

Université de Tartu
Collège des langues et des cultures étrangères
Département d'études romanes

Helina Järs

**La présentation du pouvoir dans le conte *La Barbe bleue* de Charles
Perrault et dans les adaptations cinématographiques choisies**

Mémoire de master

Sous la direction de

Tanel Lepsoo

Table des matières

Introduction.....	4
1. L'analyse du conte La Barbe bleue.....	9
1.1. Le niveau technique et pragmatique.....	10
1.1.1. L'espace.....	10
1.1.1.1. La ville, la campagne, la maison.....	10
1.1.1.2. Le déplacement.....	11
1.1.2. Les objets.....	12
1.1.2.1. La barbe et les objets de valeur.....	12
1.1.2.2. La clef.....	15
1.1.2.3. La porte et le cabinet.....	15
1.2. Le niveau symbolique.....	18
1.2.1. Le pouvoir.....	18
1.2.1.1. Le mariage et la richesse.....	18
1.2.1.2. Le secret et l'interdiction.....	19
1.2.1.3. La punition.....	21
2. Les adaptations cinématographiques.....	25
2.1. Barbe-bleue de G. Méliès.....	26
2.1.1. Le personnage principal : une source de peur.....	26

2.1.2. L'espace : un représentant de la prospérité.....	27
2.1.3. Le pouvoir : un domaine des hommes.....	28
2.1.4. Le secret : la restauration d'une norme	29
2.2. Barbe-Bleue de Christian-Jacque.....	32
2.2.1. Les personnages : un système plus complexe.....	32
2.2.2. L'espace : un écart entre les classes sociales.....	33
2.2.3. Le pouvoir : les influences cachées.....	34
2.2.4. Le secret : la vérité inversée.....	37
2.3. Barbe bleue de C. Breillat.....	41
2.3.1. Les personnages : l'insertion des sœurs	41
2.3.2. L'espace : la séparation.....	42
2.3.3. Le pouvoir : la rivalité entre les sœurs	43
2.3.4. Le secret : l'unification des histoires.....	45
Conclusion.....	48
Bibliographie.....	54
Resümee.....	56

Introduction

Dans ce mémoire de master, nous allons voir comment une histoire peut changer avec le temps et ainsi refléter son époque. En décodant les histoires de base, il est possible de mieux comprendre ce qui nous entoure parce que les histoires sont issues des mythes qui portent des notions de base qui sont intrinsèques à l'époque à laquelle ils sont écrits. Maria Tatar a évoqué que les histoires sont constamment modifiées, adaptées et transformées pour s'adapter à un nouveau contexte culturel et c'est la raison pour laquelle elles sont toujours vivantes dans le monde changeant. (Tatar 2004 :11) Pour cette raison nous voulons analyser la présentation d'une même histoire pendant les époques différentes.

Pour effectuer l'analyse, nous avons choisi l'histoire de la Barbe bleue. C'est une histoire qui peut être trouvée dans plusieurs collections de contes de fées mais qui, toutefois, ressort entre les autres contes de fées. Plus précisément, il y a très peu d'éléments magiques et l'histoire est inversée – elle ne finit pas avec le mariage mais commence par le dernier.

M. Tatar indique dans son livre que le conte *La Barbe bleue* s'écarte de la norme folklorique parce qu'il ne suit pas le chemin traditionnel du conte de fées. (Tatar 2004 : 3) De plus, *La Barbe bleue* s'écarte des normes des conte de fées en tournant le mari en un agent de vilénie (Tatar, 2004 :19). En différant des autres contes de fées et en possédant peu d'éléments magiques, cette histoire peut être plus proche à la vie réelle et peut bien la refléter. Plusieurs adaptations de ce conte peuvent aussi confirmer que cette histoire est toujours vivante et cela nous permet de voir comment elles reflètent la société.

Comme plusieurs autres contes, ainsi *la Barbe bleu* a beaucoup de versions différentes et il n'est pas possible de dire quelle était la première. Pour cette raison, dans ce mémoire, nous avons choisi la version la plus connue en France qui est écrite par Charles Perrault. Pourtant, même dans le cas des histoires écrites, il est souvent difficile de dire d'où l'auteur a pris ses idées. Jack Zipes explique dans son article qui traite de *La Barbe bleue* et de ses adaptations, que c'est aussi le cas avec le conte que Ch. Perrault a écrit parce que nous ne savons pas si Ch. Perrault avait connaissance d'un conte oral en particulier qui avait pour titre *La Barbe bleue*. Il est possible qu'il

y ait été des influences diverses. (Zipes, 2011 : 73) De plus, nous nous basons sur une seule version pour avoir un auteur et une époque concrète. Jack Zipes a expliqué que l'histoire écrite par Ch. Perrault présente les relations changeantes entre l'homme et la femme. De plus, il fait souligner que c'est une histoire du pouvoir. (Zipes 2011 : 87) Nous voyons que ce sont les sujets qui sont toujours actuels et en changement et pour cette raison bien observables.

L'histoire de la Barbe bleue a inspiré des auteurs de différents domaines pendant des siècles. Même chez les fameux Frères Grimm nous pouvons trouver une histoire similaire à *La Barbe bleue*, c'est *L'Oiseau d'ourdi*. Le titre ainsi que le nom de personnage principal sont changés, mais la thématique et les principes sont les mêmes. Il existe encore plusieurs adaptations dans la littérature, dans l'opéra, dans le théâtre, etc. Les plus nombreuses sont les adaptations cinématographiques, nous pouvons en compter environ 15, parmi ceux-ci, nous pouvons trouver par exemple les adaptations américaines, chinoises et françaises.

Dans ce mémoire de master, nous avons choisi les adaptations cinématographiques d'origine française. De plus, plusieurs adaptations sont librement inspirées de ce conte mais nous avons choisi les adaptations où nous pouvons observer l'histoire la plus proche du conte de Ch. Perrault pour examiner comment une histoire peut changer avec le temps.

Nous avons choisi les adaptations visuelles parce que la présentation visuelle prend un rôle de plus en plus grand dans le monde contemporain et il est important de voir quelles sont les histoires qui nous entourent quotidiennement dans notre société. En outre, nous voulons observer comment un conte avec la tradition orale et écrite est présenté visuellement afin de voir quelles sont les différences et les similarités entre les deux formes de présentation différentes.

Le premier film que nous avons choisi est *Barbe-Bleue* de l'année 1901 réalisé par Georges Méliès. G. Méliès est un des premiers cinéastes français très connus. Georges Sadoul a dit dans son livre *Le Cinéma français* que « Avec Méliès, en effet, le cinéma cesse d'être *la machine à refaire la vie*. Il devient un art ». (Sadoul 1962 :8) Il rajoute encore que « le genre où excella Méliès fut la féerie. Il s'inspira des grands spectacles que donnaient alors à Paris des théâtres comme le Châtelet, et de diverses traditions littéraires : les contes de Perrault, les Nursery Rimes, les romans de Jules Verne et de H.G. Wells. Parmi ses principales féeries à succès – *Barbe-Bleue* 1901 ».

(Sadoul 1962 :8) Nous voyons donc que l'adaptation de Méliès peut bien servir pour analyser l'histoire de la Barbe bleue dans le langage visuel qui, à cause de son époque, peut différer des adaptations plus récentes.

Le deuxième film *Barbe-Bleue* est réalisé par Christian-Jacque et sorti en 1951. Christian-Jacque était un réalisateur très productif, pourtant, son film *Barbe-Bleue* n'est pas très connu. Une raison peut être que le film était tourné quand les techniques des films en couleur n'étaient pas encore si élaborées et il était plus difficile de le diffuser. Toutefois, c'est un film intéressant parce qu'il présente l'histoire de la Barbe bleue par le genre de comédie et il est évident que cela rend quelques modifications assez inévitables.

Le troisième film *Barbe bleue* est sorti en 2009 et l'auteur est Catherine Breillat. Cet auteur peut nous offrir un point de vue féminin. Jack Zipes qui a analysé ce film dans son article *Un remake de La Barbe bleue, ou l'au revoir à Perrault* a souligné que « l'auteur Cathrine Breillat joua un rôle significatif dans la seconde vague de féminisme contemporain en France. Et donc, sa reconfiguration de *La Barbe bleue* de Perrault doit être située dans le mouvement féministe français qui continua par la suite à modifier les habitudes culturelles et sociales en France ». (Zipes 2011 : 81) Ce film peut donc montrer un côté différent de l'histoire de la Barbe bleue.

Nous voyons donc que tous les films sont réalisés par les auteurs français différents. De plus, tous les trois films ont l'écart presque cinquante ou cent ans et ainsi, nous pouvons observer l'histoire de la Barbe bleue dans les époques différentes. Les contes doivent donc être présentés différemment pour qu'ils puissent refléter les pensées de l'époque. Ainsi changent la société et les idées et il est assez probable que trois siècles après, le conte de Ch. Perrault, les problématiques et vues à la vie ont changé mais aussi avec cinquante ans beaucoup peut changer.

Le but de ce mémoire de master est donc de montrer comment les histoires reflètent la société et comment ils changent lorsque la forme de présentation est différente. Les contes de fées ne sont pas seulement quelques histoires pour s'amuser mais ils sont liés à la société et ils présentent les problématiques et les idées de l'époque dont ils sont issus. Pour le vérifier, nous observerons l'évolution d'une histoire dans le langage visuel. Nous examinerons si les films présentent une histoire par les mêmes éléments clés que le texte. De plus, nous examinerons les différences pour voir s'ils peuvent simplement aider à adapter l'histoire à l'époque donnée. Il faut vérifier si les

films portent dans l'esprit les mêmes morales et les mêmes idées du conte de base mais tout simplement dans un nouveau contexte temporel.

Pour analyser les adaptations cinématographiques, nous devons commencer par l'analyse du conte. France Vernier fait souligner dans son article *Les disfonctionnements des normes du conte dans Candide* les caractères qui définissent le genre du conte.

1° Que l'enchaînement des événements soit donné comme fantaisiste sans souci de légitimation par la « vraisemblance » que l'on exige dans le roman, mais qui « alourdirait la vivacité nécessaire au conte ».

2° Une accumulation d'aventures — quelle que soit l'importance relative qui leur est donnée — défiant ce qu'il est convenu d'appeler « possible dans la vie ».

3° Des interventions ou événements surnaturels ou miraculeux.

4° Que les « personnages » — qui ne sont pas « plus » mais « autrement » conventionnels que dans le roman — y soient donnés comme conventionnels et souvent signalés à ce titre par quelque trait particulier et anodin comme la houppe de Riquet.

5° Trait lié au précédent, que la fiction y soit exhibée comme telle constamment, alors que dans l'idée qu'on se fait du « genre » roman on s'attend à ce qu'elle y soit masquée par divers procédés dont le lecteur se rend alors complice. Tout lecteur de conte attend qu'on l'avertisse et réavertisse que « ceci est un conte ».

6° L'absence délibérée de toute référence à l'Histoire ou à la géographie, ou du moins à ce qui est à une époque donnée présenté par ailleurs comme l'Histoire. Le conte « se passe » en des temps et des lieux définis par la convergence du mythe et de l'atemporalité (une chaumière dans la forêt, un pays lointain, et « il était une fois »). (Vernier 1971 : 16)

Nous voyons donc que les contes sont composés de plusieurs éléments qui créent une ensemble complexe mais d'un premier coup d'œil, nous ne voyons pas ce qui se cache derrière ses éléments, qui les aide à construire une histoire complète et complexe. Avec l'analyse du conte, nous essayons de comprendre pourquoi certains éléments sont présentés, comment ils sont liés et de quelle manière ils affectent l'un et l'autre. De plus, nous voulons voir comment certains éléments influencent les personnages et leurs actions.

Cependant, notre intention est de continuer avec l'analyse des films et pour cette raison, nous nous basons sur l'analyse de l'espace qui peut être bien observable à la fois dans le texte et dans les films. Pour cette raison, nous utiliserons l'aide de la

théorie de dispositif qui peut être mise en pratique dans plusieurs domaines. Philippe Ortel présente ce qui se passe lorsque le dispositif est appliqué au texte :

Appliqué aux textes, il modifie sensiblement la perception qu'on s'en faisait jusqu'ici : là où le structuralisme traite les œuvres comme des objets décontextualisés, une critique des dispositifs s'intéresse aux objets *actualisés par leur usage*. La question n'est plus seulement de savoir ce que « dit » un texte mais ce qu'il « fait » concrètement, de sorte que l'analyse poétique s'élargit en amont et en aval du message littéraire : en amont parce que l'efficacité du message tient à des éléments non discursifs, comme les stratégies éditoriales et le support sur lequel l'œuvre est diffusée ; on croise alors les préoccupations de la médiologie. En aval, parce que les effets du texte sur l'imaginaire et la mémoire de lecteur s'ajoutent aux effets de sens. (Ortel 2008 : 6)

Il est donc possible d'appliquer une même théorie sur les contes qui datent des époques différentes. Nous voyons que la théorie de dispositif peut bien servir pour découvrir des mécanismes qui ne sont pas visibles et qui sont cachés derrière les choses habituels. De plus, la théorie de dispositif aide à révéler la présentation des aspects qui ne sont pas explicables dans le niveau surface. En changeant la perception, nous pouvons trouver des explications qui ne sont pas présentées directement.

Ce mémoire de master est divisé en deux parties. Dans la première partie, nous allons analyser le conte *La Barbe bleue* écrit par Ch. Perrault pour vérifier les éléments clés qui aident à révéler le niveau symbolique de l'histoire. La deuxième partie est concentrée sur les adaptations cinématographiques. Nous allons analyser les mêmes éléments qui auront émergé de l'analyse du conte écrit dans la première partie.

1. L'analyse du conte *La Barbe bleue*

Dans ce chapitre, nous allons analyser le conte *La Barbe bleue* écrit par Ch. Perrault. Le conte est paru en 1697 dans *Les Contes de ma mère l'Oye*, un recueil de huit contes de fées de Charles Perrault. Cette œuvre est considérée comme un classique de la littérature enfantine. Le recueil est paru dans un époque quand les contes de fées étaient populaires chez les adultes et ainsi, nous pouvons voir comment cette histoire traite des thématiques complexes, de plus, elle semble trop effrayante pour le donner à lire aux enfants comme une histoire du coucher par exemple.

Le personnage principal est mystérieux Barbe bleue qui cherche une nouvelle femme, mais il a une barbe bleue si effrayante que personne ne veut l'épouser. Pourtant, il se marie de nouveau et sa femme commence à habiter chez son mari. Quand la Barbe bleue va partir au voyage, il donne à sa femme une clef magique, qu'elle ne peut pas utiliser. Malgré l'interdiction, la femme ouvre la porte et trouve les cadavres des épouses précédentes. Du choc elle laisse tomber la clef qui se couvre de sang et il n'est plus possible de la nettoyer. Quand la Barbe bleue retourne, il découvre que sa femme a ouvert la porte et maintenant il est sa fois d'y entrer. Pourtant, la femme est sauvée par ses frères qui tuent la Barbe bleue.

Pour classer les éléments qui composent l'histoire traitée dans notre travail, nous utiliserons la théorie de dispositif de P. Ortel. Il divise le dispositif en trois parties.

Sous sa forme la plus élémentaire, un dispositif peut être uniquement *technique* (I), comme celui de la mise à feu, par exemple, mais, comme on l'a vu plus haut à propos de simultanésisme, la vie sociale associe généralement à ce soubassement physique deux autres composantes, l'une *pragmatique* (II), fondée sur un échange entre actants, qui peut relever de la communication, mais aussi, plus largement des affaires humaines, l'autre *symbolique* (III), correspondant à l'ensemble des valeurs sémantiques ou axiologiques s'y attachant. (Ortel 2008 : 39)

Ce type de division nous permet de commencer par l'espace et par les choses visuelles qui sont présentés dans le texte de la manière que nous pouvons les observer. Ensuite, nous pouvons aller plus loin et explorer comment sont liés les éléments qui émergent du texte et quelles significations ils portent. Finalement, nous

pouvons analyser le niveau symbolique qui traite des notions plus abstraites.

1.1. Le niveau technique et pragmatique

Nous commençons par le composant technique et tout d'abord, nous analyserons les éléments concrets et visuels, principalement l'espace et les choses. Ensuite, nous allons traiter du niveau pragmatique pour voir comment les lieux, les personnages et les choses sont liés et quelles significations ils présentent.

1.1.1. L'espace

Dans ce sous-chapitre, nous allons voir où se déroule l'histoire du conte de Perrault et nous distinguerons les lieux différents. Nous verrons comment et quand ils sont présentés et quelles sont les actions et les personnages présentés dans ces lieux. De plus, nous regardons comment les lieux présentés se diffèrent ou comment ils sont similaires.

1.1.1.1. La ville, la campagne, la maison

La ville est mentionnée déjà dans la première phrase, « Il était une fois un homme qui avait de belles maisons à la ville et à la campagne... » (Perrault 1697). Nous voyons que dans cette phrase, la ville n'est pas encore présentée comme un lieu d'action mais nous recevons le savoir de l'existence de ce lieu dans cette histoire parce que c'est lié à la description du personnage selon qui est nommé le conte.

Deuxième fois quand la ville est mentionnée est déjà liée à l'action, « Dès qu'on fut de retour à la ville, le mariage se conclut » (Perrault 1697). Du fait que les personnages sont retournés à la ville, nous pouvons supposer qu'ils y restent quand nous regardons la situation qui suit cette phrase. La Barbe bleue annonce « qu'il était obligé de faire un voyage en province », ainsi, il ne pouvait pas être à la campagne.

(Perrault 1697). De plus, le fait que les personnages étaient dans la ville est encore assuré par la circonstance que la Barbe bleue offre à sa femme qu'elle peut mener ses amies à la campagne, pendant le temps que son mari est en voyage. Nous voyons donc encore que les personnages principaux n'habitaient pas à la campagne mais plutôt dans la ville.

Nous pouvons remarquer qu'il existe une séparation entre la ville et la campagne. Ce fait est aussi affirmé par les déplacements des personnages. Par exemple, quand la Barbe bleue veut se marier avec une des filles de sa voisine mais les filles ne sont pas intéressées, il essaye d'améliorer la situation. Il mène les filles et leur mère avec quelques amies et quelques jeunes gens du voisinage à une de ses maisons de campagne. Après ils retournent à la ville où a lieu le mariage. Nous voyons donc que les personnages se déplacent entre les deux lieux mais ils retournent toujours à la ville.

Après le mariage dans la ville, nous pouvons remarquer que presque toute l'intrigue continue dans la maison de la Barbe bleue. Nous avons vu que la maison ne peut pas être loin de la ville mais nous voulons la séparer parce que la maison est un espace plus restreint et fermé. Ce lieu est seulement à la Barbe bleue et il est sûr que c'est lui qui arrange la vie dans sa maison.

Nous voyons qu'il ressortit trois lieux où se déroulent les actions de l'histoire : la ville, la campagne et la maison de la Barbe bleue. La ville est un lieu où on retourne toujours, en même temps, la campagne est présentée seulement pour une période temporaire. Dans l'époque de Ch. Perrault, la ville était le lieu qui était sous le contrôle du roi, la campagne était aussi sous son pouvoir mais restait un peu plus distante. La maison de la Barbe bleue se diffère de la ville et de la campagne parce que c'est lui qui la réglait. Nous voyons donc que tous les lieux sont sous un type de contrôle différent.

1.1.1.2. Le déplacement

Entre les lieux différents, nous pouvons surveiller de quelle manière fonctionne le déplacement. Dans la ville et dans la campagne, nous voyons le mouvement horizontal mais dans la maison, nous commençons à voir le déplacement vertical. Le

déplacement dans une autre direction est donc une chose qui distingue la maison de la ville et de la campagne.

Par exemple, les amies de la femme de la Barbe bleue qui sont venues voir la maison, quand le mari est parti en voyage, montent aux garde-meubles, en même temps, la femme descend par un escalier. Plus tard, c'est la sœur de la femme qui monte sur le haut de la tour, en même temps, la Barbe bleue qui est en bas ordonne à sa femme de descendre. La maison a donc dans l'espace général contrairement à la ville et à la campagne une position verticale.

Nous avons vu qu'il existe trois lieux qui se diffèrent. Premièrement sont séparées la ville et la campagne mais ces lieux ne comportent pas beaucoup d'événements, pourtant, ils sont quand même présentés séparément. La maison en revanche, est le lieu de plusieurs actions et distingue avec le déplacement vertical. De plus, tous les lieux diffèrent par le type de contrôle et ils présentent des pouvoirs différents.

1.1.2. Les objets

Dans ce chapitre, nous allons examiner plus précisément quels sont les choses ou les objets placés dans l'espace. Nous analyserons leur fonction dans l'espace et les relations qu'ils ont avec les personnages ou avec les lieux où ils sont présentés. De plus, nous regardons comment ils peuvent aider à créer l'ensemble complexe de l'histoire.

1.1.2.1. La barbe et les objets de valeur

Pour faire connaître un personnage, les descriptions sont les premiers indices qui peuvent nous aider à imaginer et à visualiser ce personnage. Le conte de Ch. Perrault commence par la description du protagoniste la Barbe bleue. Néanmoins, Perrault ne donne pas beaucoup d'information sur le personnage principal selon qui est intitulé son conte.

Il était une fois un homme qui avait de belles maisons à la ville et à la campagne. De la vaisselle d'or et d'argent, des meubles en broderie, et des carrosses tout dorés. Mais, par malheur, cet homme avait la barbe bleue : cela le rendait si laid et si terrible, qu'il n'était ni femme ni fille qui ne s'enfuît de devant lui. (Perrault 1697)

Nous pouvons constater que Ch. Perrault ne révèle à son lecteur que deux choses sur le personnage de la Barbe bleue ; il était riche et il avait la barbe bleue qui faisait peur. Il est évident que ces deux choses émergent de l'histoire et acquièrent une importance plus grande parce que si nous avons tellement peu d'information, les choses révélées deviennent encore plus importantes et éminentes.

Quand nous soulignons seulement deux choses chez un personnage, selon qui est intitulé l'histoire, nous pouvons présupposer que ce n'est pas fait comme cela sans raison. Comme la description ne donne pas beaucoup d'information, nous pouvons regarder comment ces éléments agissent dans l'espace pour voir comment ils sont liés ou affectent les autres personnages.

La seule chose visuelle que nous savons sur le personnage de la Barbe bleue c'est qu'il avait la barbe de la couleur bleue. De plus, « cela le rendait si laid et si terrible, qu'il n'était ni femme ni fille qui ne s'enfuît de devant lui » (Perrault 1697). Ce fait est présenté dans le texte encore une fois quand les amies de la femme de la Barbe bleue ont la possibilité de visiter la maison de la Barbe bleue, « ...n'ayant osé y venir pendant que le mari y était, à cause de sa barbe bleue qui leur faisait peur » (Perrault 1697).

Toutes les deux descriptions qui concernent la barbe effrayante sont liées au mouvement dans l'espace. Nous pouvons surveiller comment cet objet se déplace et comment il affecte l'entourant. Quand les filles le voient, elles s'enfuient de devant lui, ainsi, il devait être dans un espace public où les filles pouvaient le voir. En retournant au chapitre des lieux, nous pouvons constater que ce type de lieu est la ville car dans la campagne, il y avait un groupe de gens choisi par la Barbe bleue et les visiteurs étaient dans sa maison quand il n'était pas là.

Nous pouvons donc voir comment se séparent deux espaces : l'espace public et l'espace privé, qui est la maison de la Barbe bleue. C'est la barbe qui aide à séparer ces deux espaces, comme les gens ont peur de la barbe, la maison de la Barbe bleue reste comme son espace privé. Pourtant, l'espace privé n'était pas complètement

fermé, quand la Barbe bleue n'était pas là, les gens avaient la possibilité d'y aller.

Comme la barbe influence le déplacement dans l'espace, nous pouvons aussi voir comment elle relie avec la séparation de la ville et de la campagne. Quand la Barbe bleue demandait à sa voisine une de ses filles en mariage et ni l'une ni l'autre ne voulait se marier avec lui, il les menait à une de ses maisons de campagne. Nous voyons comment il sépare un groupe de gens de la ville où il causait peur.

Dans sa maison de campagne, ce groupe ne voit pas les réactions des autres comme ils les verraient dans la ville et ils peuvent s'habituer avec la barbe bleue. Ainsi, il est plus facile de les influencer de la manière convenable à lui. Tout cela fonctionne et enfin « la cadette commençait à trouver que le maître du logis n'avait plus la barbe si bleue, et que c'était un fort honnête homme » (Perrault 1697). Il s'était donc marié avec une de ces filles comme il l'avait désiré.

Nous avons vu que le fait que les gens avaient peur de la barbe, influençait le déplacement. Même dans la ville, la Barbe bleue avait toute la liberté de se déplacer comment il voulait, en même temps, les autres gens dépendaient de lui. Il savait bien utiliser l'espace ; quand la ville devenait inconvenable il déplaçait les gens nécessaires à la campagne où il était encore dans l'espace publique mais où il pouvait contrôler la situation beaucoup plus que dans la ville. Cependant, il n'aurait pu le faire sans ses richesses.

La prospérité était la deuxième chose qui était mentionnée dans la description sur le personnage de la Barbe bleue. Plusieurs objets de valeur que la Barbe bleue possédait y étaient nommés. Nous pouvons voir que ce fait était aussi inclus dans la situation où la Barbe bleue menait les gens à la campagne. À cause de toutes les choses qu'il possédait, il était capable de le faire, il avait une maison à la campagne et des richesses pour divertir ses invités. Ses objets de valeur aussi invitaient les gens à visiter sa maison, mais seulement quand il n'était pas là, parce que sa barbe était trop effrayante pour les gens. Nous voyons donc qu'outre la barbe, les objets de valeur aussi ont l'effet sur les gens et sur leur déplacement.

1.1.2.2. La clef

Comme nous avons vu, la maison de la Barbe bleue était pour lui comme un espace privé qu'il pouvait contrôler. Bien qu'il y ait parfois quelques gens invités par la femme, en général c'est uniquement la Barbe bleue et sa femme qui sont présentés dans la maison. Il n'y a pas d'objets qui soient présentés d'une manière spéciale, sauf une clef qui est incluse dans l'intrigue.

La clef apparaît quand la Barbe bleue doit quitter sa maison pour aller au voyage. Il laisse sa femme seule mais la prie de bien se divertir. La femme avait la permission d'aller partout et d'utiliser toutes les richesses dans la maison, de plus, elle recevait toutes les clefs. La Barbe bleue lui donne entre autres une clef spéciale : « Pour cette petite clef-ci, c'est la clef du cabinet au bout de la grande galerie de l'appartement bas : ouvrez tout, allez partout, mais pour ce petit cabinet, je vous défends d'y entrer, et je vous le défends de telle sorte, que s'il vous arrive de l'ouvrir, il n'y a rien que vous ne deviez attendre de ma colère ». (Perrault 1697)

Nous voyons que la Barbe bleue veut aussi contrôler le déplacement dans sa maison comme il le faisait dans les autres lieux présentés avant. Dans ce cas-ci, il crée avec sa clef une interdiction directe et sépare strictement un petit cabinet. Il y a donc dans l'espace privé, une partie qui est encore plus personnelle, seulement la Barbe bleue peut y entrer. Nous pouvons constater qu'il a un secret et il laisse sa femme savoir qu'il cache quelque chose mais elle n'a pas la permission de connaître le secret, elle a seulement la clef mais elle ne peut pas l'utiliser. La clef est donc un objet qui confirme qu'il y a quelque chose de cachée dans le cabinet interdit.

1.1.2.3. La porte et le cabinet

Nous venons de savoir qu'il existe un cabinet avec un secret mais nous avons encore la porte qui le cache. Il a donné la clef du cabinet interdit et dérivant, la porte devient un objet concret qui cache le secret. La chambre qui émerge grâce à la clef et à la porte, devient un présentateur du secret. Évidemment la femme ouvre la porte pour révéler le secret.

D'abord elle ne vit rien, parce que les fenêtres étaient fermées. Après quelques moments, elle commença à voir que le plancher était tout couvert de sang caillé, dans lequel se miraient les corps de plusieurs femmes mortes et attachées le long des murs (c'était toutes les femmes que la Barbe bleue avait épousées et qu'il avait égorgées l'une après l'autre.) Elle pensa mourir de peur, et la clef du cabinet qu'elle venait de retirer de la serrure lui tomba de la main. Après avoir un peu repris ses esprits, elle ramassa la clef, referma la porte, et monta à sa chambre pour se remettre un peu. (Perrault 1697)

Nous voyons que même dans le chambre, tout d'abord, le secret est encore caché avec l'obscurité. Quand la femme commence à voir, elle découvre un secret sanglant. Ce fait nous amène à l'explication du changement de la scène dans les histoires policières que nous donne Stéphane Lojkin. Il fait souligner que la fonction de la scène est changée dans ce type d'histoires, normalement la scène est la partie de la narration qui expliquait l'intrigue mais dans les histoires de crime « la scène devient l'aboutissement de la narration ». Il précise que « la scène originaire du crime ne devient donc scène qu'au terme du récit ». (Lojkin 2006 : 70-71)

S. Lojkin souligne que dans le récit, il y a les substitutions comme le choc ou l'aléa pour une scène violente mais « cette nécessaire substitution met en évidence le dessin du récit, son dispositif » (Lojkin 2006 : 85). Nous pouvons donc voir que l'histoire de la Barbe bleue est présentée d'une manière qui aide à reporter la révélation de secret. Cela nous ramène au dispositif de récit qui diffère du dispositif de scène. Selon S. Lojkin, l'explication du dispositif de récit est suivant :

Le dispositif de récit se dérobe au regard et se constitue même essentiellement en se fondant sur son invisibilité. C'est même là le trait définitoire fondamental : alors que le dispositif de scène donne à voir l'objet de la représentation, le dispositif de récit prend acte du fait que cet objet ne peut être vu et met en place, pour pallier cette impossibilité, éventuellement pour tenter de la réduire, le supplément d'un récit. (Lojkin, Dispositif)

Pourtant, nous ne voyons pas la scène originale, nous voyons seulement les résultats d'une action qui a déjà eu lieu dans le passé. En continuant avec S. Lojkin, il explique que « La brutalité n'est pas affaire de spectacle et n'y donne pas matière. Ce qui en elle fascine, désarme et terrifie, c'est le trou qu'elle introduit dans la représentation et, plus largement, dans tous les systèmes de symbolisation. Ce trou est destructeur, mais il est dans le même temps de fondation. » (Lojkin 2006 :85)

Ainsi, nous pouvons remarquer que l'histoire de la Barbe bleue n'est pas totalement liée au dispositif de récit.

Nous imaginons la scène originaire à cause du secret qui présente l'action déjà commise. S. Lojkin dit que « La seule réponse qui puisse être donnée à la brutalité de la chambre est la réponse de l'esprit. Il y a même plus : la virtualité du raisonnement est la virtualité même du dispositif de la chambre ; la brutalité de la chambre est à la fois brutalité du crime et brutalité de l'esprit. » (Lojkin 2006 : 73). Ainsi, nous voyons comment l'histoire mélange le dispositif du récit et le dispositif de la chambre.

De cette façon, nous pouvons supposer que ce n'était seulement la barbe qui faisait peur et empêchait les gens de se déplacer librement parce que dans le conte de la Barbe bleue, nous apprenons que la Barbe bleue « avait déjà épousé plusieurs femmes, et qu'on ne savait ce que ces femmes étaient devenues » (Perrault 1697). Ce fait commence à émerger à cause du manque de l'information sur un cas tellement bizarre.

Ainsi, nous pouvons présupposer que la barbe qui faisait peur, est aussi utilisée pour cacher le secret. Une chose visuelle qui s'écarte de la norme donne la possibilité de rendre un personnage déplaisant sans une explication rationnelle qui inclurait quelques faits ou actions. Ainsi, la richesse et toutes les belles choses qu'il possédait aident à masquer un secret effrayant. Les gens sont aveuglés de ses choses et ainsi, leur attention est concentrée sur la richesse et pas sur le fait que ses femmes ont secrètement disparu.

Il est apparu que les choses présentées dans ce conte règlent la séparation de l'espace. La barbe effrayante a son rôle dans le déplacement des gens et les objets de valeur peuvent inviter les gens à visiter certains lieux. De la même manière, la clef donnée par la Barbe bleue contrôle le déplacement de sa femme dans la maison. De plus, la clef affirme qu'il existe un secret et en outre, elle indique le lieu de ce dernier. Le secret fait émerger le dispositif de récit et de la chambre et nous avons vu que la barbe, les choses de valeur et la porte sont présentés dans ce récit pour aider à cacher le secret.

1.2. Le niveau symbolique

Dans les sous-chapitres précédents, nous avons vu que l'espace et les objets sont fortement liés et affectent l'un et l'autre. Dans ce chapitre, nous allons voir quelles sont les significations symboliques de ces choses et comment elles sont liées aux personnages. Nous analyserons les aspects plus abstraits qui émergent de ses relations et qui ne sont pas traçables visiblement.

1.2.1. Le pouvoir

Dans le chapitre précédent, nous avons vu que les trois lieux présentés étaient sous les pouvoirs différents. De plus, la Barbe bleue avait le pouvoir d'influencer le déplacement des gens. D'un côté, c'était la barbe effrayante qui affectait le déplacement, de l'autre, les richesses qui lui permettait de séduire les gens dans sa maison de campagne. Nous voyons donc que le pouvoir a un rôle important dans cette histoire.

1.2.1.1. Le mariage et la richesse

Nous avons vu comment la richesse de la Barbe bleue sert à diminuer la peur causée par sa barbe. Avant, les filles s'enfuient devant lui, mais après le temps dans sa maison de campagne une des sœurs acceptait de se marier avec lui. Elle n'avait plus peur comme les autres et elle commençait à penser que la Barbe bleue est homme un fort honnête.

Pourtant, nous ne savons pas exactement si la fille acceptait de l'épouser à cause de la richesse ou à cause du fait qu'elle commençait à s'habituer à la barbe bleue. Catherine Velay-Vallantin introduit dans son article *Barbe-Bleue : le dit, l'écrit, le représenté* l'analyse de Cladue Bremond qui fait émerger « qu'il apparaît que la séduction de Barbe-Bleue est d'abord présentée comme une virtualité, un pouvoir fondé sur un avoir ».

De plus, nous pouvons supposer que la Barbe bleue n'était pas noble, il n'a pas des châteaux mais des maisons. La femme est pourtant une dame de qualité, « les récits ne disent pas clairement si sa fortune est en rapport avec celle de Barbe-Bleue ; mais ce silence suggère une situation : Barbe- Bleue est ostensiblement riche, mais il a une tare cachée, la roture. L'héroïne est ostensiblement noble, mais elle est affligée d'une plaie d'argent ». (Velay-Vallantin 1992 : 79) De toute manière, la richesse était un facteur décisif pour ce mariage.

Dans l'article *Barbe-Bleue : le dit, l'écrit, le représenté*, nous trouvons encore l'hypothèse que la couleur bleue de la barbe dénote l'absence de sang bleu (Velay-Vallantin 1992 : 79). Nous voyons donc encore comment la barbe et la richesse sont utilisées pour cacher quelque chose, cette fois-ci, le fait que la Barbe bleue n'est pas noble. Alors, même la Barbe bleue est une roture, sa fortune lui donnait le pouvoir de contrôler le déplacement des gens. Nous voyons qu'il utilise sa richesse pour agir dans une sphère de pouvoir de laquelle il ne fait pas partie.

Sa richesse lui permet d'assombrir ceux qui ont l'avidité pour les richesses, de plus, il possède quelque sorte de pouvoir sur eux. Michel Foucault explique que le pouvoir ne peut pas être seulement répressif car personne n'obéirait pas. Le pouvoir est puissant et acceptable parce qu'il crée des choses, offre du plaisir, forme la connaissance et produit le discours. Il est plutôt un réseau productif qu'un échelon négatif. (Foucault 2011 : 242) De la même manière, la Barbe bleue offre les bénéfices pour assurer son pouvoir dans la sphère où il n'a pas de droit de pouvoir. Ainsi, il réussit à avoir une femme noble qui appartienne à une autre classe sociale.

1.2.1.2. Le secret et l'interdiction

Grâce à sa richesse, la Barbe bleue s'est marié de nouveau, dérivant, sa femme habitait dans sa maison avec lui et partageait tous ses richesses. Nous pouvons voir comment la Barbe bleue permet à sa femme toutes ses richesses quand il doit partir. Il laisse sa femme se sentir libre parce qu'elle peut utiliser tout qu'il possède. Foucault explique qu'on peut exercer le pouvoir seulement sur les sujets libres. Il existe un jeu complexe entre le pouvoir et la liberté. La liberté peut être une condition pour exercer le pouvoir. (Foucault 2011 : 300) C'est donc la Barbe bleue qui partage son pouvoir avec sa femme qui est apparemment la partie libre mais la

Barbe bleue a sa façon pour garder le contrôle et le pouvoir sur sa femme grâce à son secret.

Nous avons vu que la clef affirmait à la femme qu'il existe un secret. Pour la Barbe bleue, la clef est un outil pour garder son secret enfermé d'une manière matérielle et il est le seul qui possède la clef qui donne l'accès à son secret. Bien sûr, nous pouvons parler d'un secret pour le révéler et pour cela nous remarquons que la clef a une fonction symbolique.

Symbolique peut aussi être l'emplacement du secret. La Barbe bleue explique que la petite clef est du cabinet au bout de la grande galerie de l'appartement bas. Maria Tatar explique dans son livre *Secrets Beyond the Door. The History of Bluebeard and his Wives* que la maison de la Barbe bleue peut être la métaphore de l'esprit, ainsi avait proposé Freud. Les pensées qui ne sont pas propres dans l'espace publique, sont dans l'appartement bas. (Tatar 2004 : 50) Les gens qui venaient visiter la maison, assurent ce fait parce qu'ils montaient aux garde meubles pour voir les objets de valeur qui présentent une sphère visible. Cependant, à sa femme il donne la clef de l'appartement bas.

La Barbe bleue établit avec la clef qui affirme l'existence du secret une interdiction, et cette action peut être traitée comme une façon de garder son pouvoir et de tester sa femme. Foucault a décrit que quand nous essayons de supprimer quelque chose, il aura lieu le contraire, et cette chose émerge encore plus (Foucault 2011 : 244). La Barbe bleue a donc laissé sa femme se sentir libre mais il a créé une tentation pour qu'il puisse toujours contrôler la situation et les actions de sa femme qui maintenant partageait son espace privé et ses richesses.

Grâce à la clef, la femme a finalement l'accès au secret de son mari mais elle n'a pas la permission de le savoir. Il est évident que la Barbe bleue était consciente de la tentation qu'il venait de causer à sa femme. Foucault a dit que pour avoir le pouvoir, il faut diriger le comportement et de guider la probabilité (Foucault 2011 : 299). Quand Maria Tatar compare l'histoire de la Barbe bleue avec celle de Pandore et d'Ève, elle mentionne que tout le monde sait comment il est difficile de ne pas être curieux vers les choses qui sont interdites (Tatar 2004 : 61). Nous pouvons donc constater que cet acte de la Barbe bleue avait son arrière-pensée. Nous pouvons l'assurer aussi avec le fait que la chambre était présentée comme une exposition. La barbe bleue avait mis, soit pour lui-même, mais vraisemblablement aussi pour sa

femme, les corps de la manière que ce qui ouvre la porte voit la représentation de son œuvre.

En fait, la clef au secret avait encore une qualité et seulement la Barbe bleue le savait comme il savait ce qui est derrière la porte. C'est une clef magique qui permet à la Barbe bleue de savoir si quelqu'un est entré dans le petit cabinet interdit. La clef est la présence de la Barbe bleue au moment du crime où il ne peut pas être présenté en personne. La clef lui permet de contrôler la situation et de rappeler à sa femme le pouvoir et la présence de son mari.

Nous voyons que le contrôle est possible grâce au secret et grâce à la clef magique mais seulement la Barbe bleue savait que la clef était spéciale. Cela crée une situation inégale entre la Barbe bleue et sa femme mais en même temps affirme encore que la Barbe bleue exerce son pouvoir sur sa femme. Évidemment, la curiosité nourrit la tentation et malgré l'interdiction, la femme ouvre la porte du cabinet interdit.

Le grand secret de la Barbe bleue est donc révélé mais maintenant la femme remarque que ce n'était pas le seul secret. « Ayant remarqué que la clef du cabinet était tachée de sang, elle l'essuya deux ou trois fois, mais le sang ne s'en allait point : elle eut beau la laver, et même la froter avec du sable et avec du grès, il y demeura toujours du sang, car la clef était fée, et il n'y avait pas moyen de la nettoyer tout à fait : quand on ôtait le sang d'un côté, il revenait de l'autre » (Perrault 1697). Nous pouvons voir que la clef qui était liée au secret derrière la porte, était elle-même aussi une source du secret.

La clef a donc aidé à révéler plusieurs secrets. Premièrement, la femme de la Barbe bleue apprenait que son mari est un meurtrier, de plus, il se montrait plus malin car il avait donné à sa femme une clef magique. La Barbe bleue va à apprendre que sa femme avait transgressé l'interdiction. La clef est donc comme un outil qui révèle les secrets cachés de tous les deux personnages.

1.2.1.3. La punition

Nous avons vu que la Barbe bleue avait attendu que sa femme ne peut pas résister à

la tentation et ouvrira la porte. Les cadavres dans la chambre peuvent assurer que la Barbe bleue avait vu ce type de comportement déjà plusieurs fois. Quand il est revenu à la maison il demande à sa femme les clefs et évidemment il aperçoit que la petite clef est couverte de sang.

Pourquoi y a-t-il du sang sur cette clef ? – Je n'en sais rien, répondit la pauvre femme, plus pâle que la mort. – Vous n'en savez rien, reprit la Barbe bleue ; je le sais bien moi. Vous avez voulu entrer dans le cabinet ! Hé bien ! Madame, vous y entrez, et irez prendre votre place auprès des dames que vous avez vues. (Perrault 1697)

Michel Foucault souligne dans son œuvre *Surveiller et punir. Naissance de la prison* que la violation de la loi était considérée comme un affrontement du souverain et comme une action qui voulait affaiblir son pouvoir (Foucault 1975 : 51). De la même manière, dans cette situation, la Barbe bleue peut être considérée comme un souverain et sa femme avait violé la loi qu'il avait établie. Pourtant, il semble qu'on compatisse à la femme, probablement parce que l'acte de la Barbe bleue semble plus grave. Quand nous continuons avec Foucault, nous pouvons trouver quelques aspects bizarres chez la punition de la Barbe bleue. Foucault explique dans son œuvre que le but de la punition est de « guérir » et de réformer la personne (Foucault 1975 : 15). La Barbe bleue n'a pas ce type de but, sa punition est fatale. Il faut donc être une autre explication à son type de punition.

Quand nous regardons en arrière, nous voyons que tout était construit sur le secret. Les gens avaient peur de la Barbe bleue à cause de la barbe qui en fait, cachait des secrets. Ensuite, il avait testé sa femme en utilisant son secret. Maintenant, la femme a révélé le grand secret de son mari et ainsi, la Barbe bleue n'est plus le seul qui peut utiliser le pouvoir de ce secret, sa femme devient un danger parce qu'elle peut maintenant utiliser le secret contre lui. Il semble que la Barbe bleue n'a pas de choix, il doit tuer sa femme pour garder son pouvoir. Quand il ne le ferait pas, ce pourrait être lui qui devait mourir.

Pour la femme, la punition crée une situation différente. Elle a compris que la Barbe bleue avait créé un piège et maintenant c'est à son tour d'utiliser sa ruse contre le mari si elle veut sauver sa vie. Comme la femme est maintenant consciente qu'elle est serrée sous le pouvoir de son mari, elle utilise la disparité de l'espace qui était créée

avant par la Barbe bleue. Elle voit que la Barbe bleue n'aura pas de pitié, et premièrement, elle commence à jouer avec le temps pour se sauver. « Puisqu'il faut mourir, répondit-elle, en le regardant, les yeux baignés de larmes, donnez-moi un peu de temps pour prier de Dieu » (Perrault 1697). Mais en fait, elle attendait ses frères qui avaient promis de venir la voir. De plus, elle utilise l'aide de sa sœur qui était aussi dans la maison.

Elle reçoit la permission de prier et elle va en haut pour le faire mais en réalité, elle priait sa sœur de monter sur le haut de la tour pour voir si les frères ne viennent point. Nous pouvons remarquer comment la femme utilise la fonction verticale de la maison. Le haut permet de voir loin, la tour est comme partagée entre l'espace public et l'espace privé et aide la femme de contacter avec l'espace public qui n'est pas contrôlé par son mari. La Barbe bleue utilisait seulement le déplacement horizontal et ne pouvait pas donc contrôler les actions de sa femme. Nous voyons donc comme le déplacement horizontal de la Barbe bleue dans la maison, présente aussi comment son pouvoir est limité.

La Barbe bleue ne savait pas que la femme aussi peut cacher des secrets de lui et pensait toujours avoir le pouvoir. Pourtant, la femme était sournoise et utilisait l'aide de la sphère publique. Elle descendait pour prendre la punition mais « Dans ce moment, on heurta si fort à la porte, que la Barbe bleue s'arrêta tout court : on ouvrit, et aussitôt on vit entrer deux cavaliers qui, mettant l'épée à la main, coururent droit à la barbe bleue » (Perrault 1697). Nous voyons que c'est l'espace public qui intervienne dans les actions d'une espace privé.

De plus, nous voyons comment se heurtent les classes et les pouvoirs différents. Le texte nous explique la réaction de la Barbe bleue : « Il reconnut que c'était les frères de sa femme, l'un dragon et l'autre mousquetaire, de sorte qu'il s'enfuit aussitôt pour se sauver » (Perrault 1697). Les frères sont un dragon et un mousquetaire qui dans l'époque de Perrault étaient les gardeurs du pouvoir de roi dans la ville. Nous voyons un conflit entre les pouvoirs parce que la Barbe bleue avait exercé son pouvoir dans une sphère où il n'appartenait pas. Il avait épousé la femme noble d'une classe sociale différente où il voulait avoir du pouvoir. Quand les frères, comme les présentateurs d'un pouvoir plus haut, sont venus pour régler la situation, la Barbe bleue essaye de s'enfuir et cela nous donne la raison de supposer qu'il avait exercé son pouvoir dans une autre sphère sciemment.

Nous pouvons voir que le pouvoir était établi par une discipline répétitive. Le fait que la Barbe bleue tuait ses femmes avait une implication. La punition avait conservé le pouvoir de la Barbe bleue et les femmes étaient nécessaires pour l'exercer mais il devait tuer ses femmes pour garder le secret qui lui donnait le mystère et le pouvoir dans toutes les sphères. La violation de cette discipline répétitive est la seule solution pour changer l'équilibre entre les pouvoirs.

Dès le début, l'analyse de l'espace dans le conte de Perrault a montré que tout dans cette histoire est concentré autour du pouvoir. Les lieux présentés sont sous les contrôles différents, pourtant, la Barbe bleue exerce son pouvoir dans tous les lieux. La barbe et la richesse réglaient le déplacement dans l'espace public. L'espace privé est contrôlé avec l'aide du secret et de la clef magique. La punition est l'étape finale pour assurer le fait que la Barbe bleue cachait son secret pour garder son pouvoir sur les autres. De plus, il voulait contrôler sa femme de toutes les manières possibles. Sa femme devait suivre ses ordres physiquement mais ainsi il voulait la fidélité et le contrôle mental quand il n'est pas présent. L'intervention des frères assure que la division de l'espace présente les pouvoirs différents et la fin de l'histoire nous montre que le conte présente un conflit des pouvoirs.

2. Les adaptations cinématographiques

Dans le chapitre précédent, nous avons vu qu'en analysant l'espace et les choses concrètes, nous commençons à voir des relations qui aident à comprendre les notions plus vagues qui ne peuvent pas être présentées directement. Le texte donne quand même un peu plus de liberté de l'interprétation et de l'imagination que le film qui vise à donner une image concrète et détaillée. Selon J. Cléder, en adaptant un texte, ce dernier perd premièrement son indétermination et avec cela le récepteur n'a plus la possibilité de se faire sa propre interprétation (Cléder 2012 : 18).

Dans l'œuvre *L'Esthétique du film* on explique que « Le récit est l'énoncé dans sa matérialité, le texte narratif qui prend en charge l'histoire à raconter. Mais cet énoncé, qui n'est formé dans le roman que de langue, comprend au cinéma des images, des paroles, des mentions écrites, des bruits et de la musique, ce qui rend déjà l'organisation du récit filmique plus complexe ». (Aumont *et al.* 1983 : 75) Il est donc intéressant de voir comment les auteurs des films ont interprété le texte de Perrault, quels outils ils ont utilisé et ce qu'ils présentent aux spectateurs.

Dans ce chapitre, nous allons analyser trois films des époques différentes. Nous pouvons regarder l'espace comme nous l'avons fait avec le texte. Vu que la forme de la présentation est changée, nous n'observons plus les choses parce qu'une présentation visuelle donne une image complexe. Toutefois, nous pouvons analyser comment sont présentés les personnages, car dans le texte, il n'existe pas beaucoup de descriptions.

De plus, l'analyse de texte nous a montré que tout était construit pour aider à cacher le secret. En outre, nous avons vu que tout dans cette histoire est concentré autour du pouvoir. Ainsi, dans l'analyse des films nous allons observer les mêmes notions : le pouvoir et le secret.

2.1. Barbe-bleue de G. Méliès

Le film de Méliès datant de l'année 1901 diffère des autres deux adaptations parce que c'est un film muet. C'est un fait qui doit être pris en considération en analysant ce film. De plus, l'auteur est un grand cinéaste très connu qui a ses propres manières de tournage. Georges Sadoul explique dans son livre *Le Cinéma Français* que « pour tous ces films, dont la longueur moyenne fut de 300 mètres, Georges Méliès dirigea les acteurs et une figuration qui atteignit parfois une centaine de personnes. Il fut aussi la principale vedette de ces productions, dont il avait écrit le scénario, dessiné les décors et choisi les costumes, inventé et mis au point enfin tous les *trucs* ». (Sadoul 1962 :9) Nous voyons donc qu'en général, Méliès faisait presque tout lui-même pour présenter sa propre vision et pour montrer son savoir-faire.

2.1.1. Le personnage principal : une source de peur

Vincent Jouve explique que « l'image mentale est évidemment beaucoup moins déterminée que l'image visuelle. » Il souligne qu'en lisant une histoire, le processus par lequel nous apprenons à connaître un personnage est plus compliqué et plus long qu'en regardant un film. Parfois, le livre peut présenter très lentement l'information sur l'apparence du personnage et de cette manière, il est possible de conserver une certaine indétermination. Au contraire, quand nous présentons le personnage dans un film, son apparence, ses gestes et ses expressions sont immédiatement visibles. (Jouve, 2001 : 40-41) Nous devons donc dès lors prendre en considération que dans le film nous ne voyons pas une seule chose mais un ensemble qui doit la représenter.

Dans le texte, nous avons vu que la ville était le lieu où les filles s'enfuient de devant la Barbe bleue parce qu'elles avaient peur de la barbe effrayante. C'était aussi un des premiers faits qui donnait information sur ce personnage. Le film commence par une scène où la Barbe bleue est présentée entourée par les filles qui s'assoient sur les deux côtés. Nous voyons que déjà la première scène est très révélatrice parce qu'il doit montrer la Barbe bleue en entier tandis que dans le texte, il est seulement dit qu'il avait la barbe bleue qui le rendait laid et terrible.

Dans l'adaptation faite par Georges Méliès, la Barbe bleue est présentée comme un homme assez grand et pas très jeune. Nous voyons la barbe qui est assez longue mais dont nous ne connaissons pas la couleur parce que le film est en noir et blanc. Nous ne dirions pas qu'il est particulièrement laid, pourtant, les femmes sont intimidées et tournent la tête quand il approche, elles ne veulent pas l'épouser. Nous voyons donc que dans le film, l'apparence fonctionne comme un ensemble et nous ne pouvons pas séparer un seul élément.

De plus, dans le film, nous pouvons mieux observer le comportement d'un personnage. Dans le film de Méliès, nous voyons que la Barbe Bleue s'énerve très facilement. Cela arrive déjà dans la première scène quand les filles refusent ses offres. En outre, nous pouvons voir son comportement assez violent à la fin du film, quand il traîne sa femme hors de la maison. Bien que le texte ne mentionne pas telles choses, nous voyons comment le film les a créées pour représenter la Barbe Bleue comme un homme puissant et dominant. De la même manière nous ne voyons pas la barbe bleue effrayante, mais son comportement lui-même peut faire peur.

2.1.2. L'espace : un représentant de la prospérité

Le film de Méliès commence par la scène où la Barbe bleue cherche une nouvelle femme. Nous voyons quelque sorte de salle avec les piliers et les lustres. Il semble qu'ils soient dans la maison de la Barbe Bleue parce qu'il y a des gardes et la Barbe Bleue dirige ce qui se passe. Sa maison est donc de qualité supérieure et il est évident qu'il est riche. De plus, il demande les serviteurs de porter de l'argent et des bijoux pour montrer sa prospérité.

Ensuite, dans la scène suivante, nous voyons une grande cuisine et nous pouvons supposer que c'est dans la maison de la Barbe bleue parce qu'il la montre à sa femme. Il y a beaucoup de serviteurs et de chefs qui assurent la prospérité de la Barbe Bleue. Toute la nourriture présentée est en grandes quantités pour souligner encore la richesse dans cette maison.

Ainsi dans les autres scènes, la maison de la Barbe bleue est très grande et de qualité supérieure. Nous voyons des ornements et des décorations et il est évident que ce

n'est pas une maison ordinaire mais pour quelqu'un qui a de l'argent et qui veut impressionner l'autrui. Presque toute l'histoire se passe dans cette maison et pour cette raison, nous pouvons voir comment l'accent est mis sur la richesse de la Barbe Bleue.

2.1.3. Le pouvoir : un domaine des hommes

Nous avons vu que la présentation de la Barbe bleue et sa maison assure qu'il est un homme puissant et riche. Dès le début du film nous voyons que la Barbe bleue n'a pas vraiment besoin d'assurer son pouvoir. Les jeunes filles sont ramassées à une salle pour que la Barbe bleue peut choisir une nouvelle femme. Ainsi, il semble encore plus puissant, il n'a pas besoin d'aller les chercher.

Quand il émerge le problème que les filles ne veulent pas le marier, il montre quelques richesses et un père lui offre volontairement sa fille. La richesse a donc la fonction similaire à celle qu'elle avait dans le texte où elle magnétisait les gens. Pourtant, cette fois-ci, c'est un père qui veut donner sa fille à la Barbe bleue à cause des richesses de ce dernier. J. Zipes a souligné à propos ce film le même fait que la femme n'était pas intéressée par l'argent mais était obligée de suivre l'ordre de son père (Zipes 2006 : 173). Nous voyons donc que la femme obéit à son père mais l'argent a un rôle aussi important et donne du pouvoir.

Nous ne savons pas le statut social de la Barbe bleue ni de la fille mais le comportement du père donne quelques indices. Il devenait intéressé quand il voyait les richesses, dérivant nous pouvons supposer que la Barbe bleue n'avait pas le sang bleu parce que dans ce cas, le père devrait le savoir avant. La richesse aide donc à trouver une nouvelle épouse. Nous voyons en outre, que pour la Barbe bleue il n'est plus important quelle fille il reçoit. Son pouvoir est déjà assuré et le mariage avec n'importe quelle fille montre sa puissance.

De plus, nous ne voyons pas le mariage dans l'église. Nous voyons le couple marié pour la première fois dans la maison de la Barbe bleue où il y a beaucoup d'invités et beaucoup de nourriture pour une fête. Ainsi, le mariage n'est pas un acte divin mais nécessaire pour montrer le pouvoir de la Barbe bleue. Dans ce film, tout affirme que

la Barbe bleue a un grand pouvoir.

2.1.4. Le secret : la restauration d'une norme

L'analyse de texte nous avait montré que tout était construit sur un secret. Le film de Méliès nous ne donne pas une attente du secret. Nous voyons que les filles n'aiment pas la Barbe bleue mais nous ne connaissons pas la vraie raison. L'existence d'un secret émerge quand la Barbe bleue donne à sa femme une clef et lui interdit de l'utiliser. La clef n'est pas petite mais très grande, c'est probablement comme cela dérivant du genre du film. Dans le film muet, on ne peut pas expliquer verbalement, tout ce qui est important doit donc être expliqué visuellement. En outre, la porte n'est pas placée quelque part au bas mais est présentée dans la même scène à côté de la porte d'entrée.

La clef affirme qu'il existe un secret et en outre, elle précise le lieu de ce dernier. Maintenant le film présente quelques rajouts pour visualiser les tentations de la femme. Elle va plusieurs fois à la porte mais retourne chaque fois. Tout à coup, apparaît un petit diable qui commence à influencer la femme pour qu'elle ouvre la porte. Enfin, la femme ouvre la porte, le diable se réjouit et s'enfuit.

L'épouse de la Barbe bleue trouve les femmes mortes qui sont exposées dans la chambre. De plus, cette fois-ci ce n'est pas seulement l'exposition mais le film a aussi ajouté les pièces à conviction, dans la chambre, il y a un billot et une hache. La femme laisse tomber la clef dans le sang et puis essaye de la nettoyer. À ce moment-là, le diable apparaît de nouveau et fait la clef grandir à la taille de la femme. Par conséquent, une figure féminine apparaît, nous pouvons penser qu'elle est quelque sorte d'ange gardien parce qu'elle aide à diminuer la clef mais elle explique qu'il n'est pas possible de la nettoyer et que le crime est quand même commis.

Nous pouvons prendre le petit diable et l'ange pour une contradiction du bien et du mal chrétien. Le diable réjouit quand la femme transgresse l'interdiction, de plus, il fait grandir la clef. L'autre rajout, l'ange gardien, est là pour aider la femme, néanmoins, elle ne peut pas annuler les actions déjà faites. L'ange gardien ne peut pas changer la situation mais elle aide l'améliorer parce que la femme était affectée par la force diabolique.

Nous voyons encore l'opposition entre le diable et l'ange quand la femme de la Barbe bleue essaye de dormir. Le diable crée de cauchemars où la femme voit les femmes mortes, les clefs et la Barbe bleue furieuse. L'ange aide à terminer ce rêve. La thématique de rêve nous mène à la métaphore de l'esprit qui, dans le texte, était présenté par l'emplacement du cabinet interdit. Dans ce film, il nous permet de voir dans l'âme de la femme et de constater qu'il était inquiétant par rapport à des choses qu'elle avait vues.

Nous avons vu que l'interdiction était donnée de la même manière et que la clef aussi confirmait l'existence du secret comme dans le conte de Perrault. Ainsi, le secret est révélé et peut nous expliquer pourquoi au début de film les femmes ne voulaient pas se marier avec la Barbe bleue. Il est possible qu'elles sachent que les femmes précédentes avaient disparues comme il était présenté dans le texte, et ce fait les repoussait de la Barbe bleue. Pour cette raison, étaient nécessaires les richesses et le figure de père qui forçait sa fille à se marier.

La contradiction entre le bien et le mal, présenté par le diable et l'ange, s'émerge encore à la fin du film. La Barbe bleue est prête à punir sa femme mais il ne sait pas que derrière la porte, il y a les frères de sa femme qui sont venus de la sauver. Si dans le texte il était marqué qu'un frère était dragon et l'autre mousquetaire, dans le film il n'est pas possible de les identifier si précisément. Pourtant nous voyons qu'ils viennent hors de la maison, de l'espace privé. Ils règlent une situation inégale où sont inclus deux mondes différents présentés par la Barbe bleue et par sa femme.

À ce moment apparaissent de nouveau les deux personnages rajoutés, le petit diable est à côté de la Barbe bleue quand il est en train de mourir et l'ange ranime les femmes mortes. Ces deux personnages rajoutés ajoutent une dimension qui oppose le bien et le mal, et dans cette scène nous voyons concrètement que le diable est lié à la Barbe bleue et l'ange est la protectrice des femmes.

Les femmes mortes revivent et chacune trouve un jeune homme qui l'accompagne. Dérivant nous pouvons voir comment est établie une norme différente des relations après que celle de la Barbe bleue et de la femme est finie. Ainsi émerge le côté divin du mariage qui était avant assombri par le pouvoir et par la richesse de la Barbe bleue. À la fin, tous les couples sont ensemble et heureux et la Barbe bleue est morte.

Dans le film de Méliès nous avons vu que la richesse et le pouvoir de la Barbe bleue

étaient présentés dès le début. Nous avons vu que la richesse influence un père et de ce fait il donne sa fille à la Barbe bleue. Ainsi, le mariage n'est pas divin mais seulement pour assurer le pouvoir de la Barbe bleue. Pour cette raison l'opposition entre le bien et le mal était présenté. Elle présente l'esprit de la femme mais aussi le fait que ce mariage était une déviation de la norme. C'est pourquoi intervienne l'espace publique qui règle la situation et restaure la situation normale où toutes les femmes trouvent un jeune homme respectueux.

Nous pouvons constater que ce film se concentre sur la présentation d'un conte de fées. Nous voyons une présentation artistique, le visuel et les effets sont très importants. De ce fait, les rajouts comme le diable et l'ange sont importants, ils donnent la possibilité d'utiliser les effets spéciaux. Méliès était connu pour ses effets et ses expériences dans le monde du cinéma. Les effets donnent une atmosphère plus magique qui est convenant à un conte de fée. La contradiction du bien et du mal donne une dimension encore plus classique et évidemment le bien bat le mal comme approprié pour un conte de fée. Pour cette raison, nous n'y voyons pas fortement un conflit profond des pouvoirs comme celui dans le texte.

2.2. Barbe-Bleue de Christian-Jacque

Nous avons vu que le film de Méliès était en noir et blanc et qu'il n'était pas sonorisé. Dans l'époque du film de Christian-Jacque, la France avait commencé à utiliser la couleur et notamment avec Barbe-Bleue de Christian-Jacque. Le film est aussi sonorisé et nous pouvons donc recevoir de l'information aussi à travers le texte oral. Plusieurs sites web mentionnent que ce film est une comédie, il faut donc prendre en considération que le genre peut présenter quelques détails ou quelques éléments différemment pour obtenir un effet convenable à ce genre.

2.2.1. Les personnages : un système plus complexe

Le film commence avec la voix de narrateur qui explique : « Il était une fois un château habité par un puissant seigneur qui avait la barbe bleue. Le comte Amédée de Salfère, c'est ainsi qu'il se nommait, était le maître de tout cette contrée et de tout ce village, qu'on appelait le village de Salfère. » La voix de narrateur ajoute un autre point de vue et elle est là pour donner de l'information au spectateur.

Nous voyons qu'en le comparant avec le texte original, la Barbe bleue est devenue un seigneur et sa maison est maintenant présentée comme un château. C'est aussi un fait que C. Velay-Vallantin avait souligné dans son article, « Si la fixation de la répulsion sur le détail de la barbe bleue est d'évidence explicite dès qu'elle est replacée dans le système occidental des catégorisations symboliques, il reste que là où Perrault écrit "maisons", nous lisons "château", et de château, nous tirons "seigneur" » (Velay-Vallantin 1992 : 80). Nous voyons donc que dans ce film, cet effet a pris la place, maintenant la Barbe bleue est noble, en outre, il est devenu un maître et possède un château.

De la même manière comme dans le film de G. Méliès, la Barbe bleue présentée par Christian-Jacque, est grande et pas très jeune, de plus, nous voyons que la barbe est de couleur bleue. Un nouveau point de vue qui peut être dérivé du genre du film est que la Barbe bleue est devenue d'une sorte de dandy. Il porte des vêtements très élégants et nobles, de plus, il veut toujours être beau, il s'admire et ses serviteurs prennent

soin de lui.

Dans ce film, nous pouvons remarquer qu'il existe encore quelques autres personnages qui sont plus marquants. Par exemple, la femme de la Barbe bleue, Aline, est plus éminente. C'est une jeune fille de 17 ans qui a son propre caractère, elle est devenue plus indépendante et elle ne dépend pas de son père. Aline fait tout ce qu'elle veut et elle prend ses propres décisions en dépit de son père et son amoureux. Nous voyons que le rôle de la femme a changé, elle n'est plus déprimée par les hommes.

Il existe encore quelques personnages rajoutés qui prennent un rôle signifiant. Premièrement, un jeune homme Giglio qui est l'amoureux d'Aline dans le village. C'est comme un vrai héros qui ne craint rien et qui est toujours prêt à combattre l'injustice en même temps que le père d'Aline est un lâche qui n'est pas capable de protéger sa fille. De plus, il y a encore un personnage rajouté qui est liée à la Barbe bleue. Le majordome est toujours aux côtés de son seigneur pour l'aider et pour donner des conseils. Ainsi, nous pouvons remarquer que dans le film de Christian-Jacque, le système des personnages est plus complexe et riche que dans le texte ou dans le film de Méliès.

2.2.2. L'espace : un écart entre les classes sociales

Au début du film, nous voyons deux lieux principaux, le château et le village. Ces deux lieux sont bien distingués. L'image nous montre que le château n'est pas dans le village mais tout près et un petit peu plus haut du village d'où il est possible de le surveiller. Ce type de déplacement dans l'espace peut aussi montrer le statut plus haut de la Barbe bleue en comparant avec les villageois. Il est aussi mentionné que la Barbe bleue était le maître de tout cette contrée et de tout ce village, la Barbe bleue possède donc le pouvoir dans tous les deux lieux présentés. Pourtant, nous voyons qu'il émerge une contradiction entre les deux lieux et ainsi entre la Barbe bleue et les villageois.

Les contradictions sont bien présentées quand le comte avait perdu sa sixième femme et voulait maintenant une nouvelle épouse. Il ne va pas chercher la femme lui-même mais envoie au village ses chevaliers qui doivent amener les jeunes filles au château

de la Barbe bleue. Tous les habitants du village sont effrayés et commencent à cacher les jeunes filles. Nous voyons que si dans le texte, c'était la Barbe bleue qui était la source de peur, dans le film, les présentateurs de la Barbe bleue peuvent remplir la même fonction.

Le château de la Barbe bleue est un peu séparé mais les villageois peuvent le voir tout le temps. Le château n'est pas un espace totalement privé, nous voyons qu'il y a toujours du monde, par exemple les serviteurs et les gardes et même des invités. Le château est somptueux et spacieux pour présenter la richesse et le pouvoir de la Barbe bleue.

Dans ce film, nous voyons encore un lieu qui a une signification importante. Le film commence par les funérailles de la sixième femme de la Barbe bleue et nous voyons une salle de l'église. Peut-être elle est attachée au château mais il est sûr que c'est un lieu religieux avec le clergé. Assez rapidement le film nous dévoile les relations entre ces deux parties. La Barbe bleue s'ennuie pendant la cérémonie et il décide de sortir, nous voyons comment il ne respecte pas ni l'église et le clergé ni sa femme morte. Toutes les lieux sont donc liés à la Barbe bleue mais il existe un conflit avec les présentateurs et les personnages de ses lieux.

2.2.3. Le pouvoir : les influences cachées

Dans les sous-chapitres précédents, nous avons vu comment est présenté la Barbe bleue et comment ce personnage est lié aux différents lieux. Dérivant de cela, nous pouvons supposer que les gens n'ont pas peur de son apparence comme dans le texte, mais plutôt de son pouvoir. De plus, ils sont intimidés par le fait que toutes ses femmes meurent l'une après l'autre parce que ce fait est mentionné par les gens plusieurs fois.

De plus, nous voyons qu'il existe une sorte d'inconfort et peur quand la Barbe bleue rencontre les habitants du village. Par exemple, quand il entre dans l'auberge, tout le monde est un peu effrayé et humble et c'est ainsi probablement à cause de son autorité, c'est le maître de ce village et il est plus riche et plus noble que les autres. Il est donc évident que les villageois lui prennent comme un autoritaire. Le noble possède les richesses et peut donc exercer le pouvoir.

Tout le monde sait qu'il est riche et ce fait lui aide à attirer une jeune fille qui s'appelle Aline, la fille de l'aubergiste Mathieu. Aline assiste au bal de la Barbe bleue, sans que son père le sache. Elle est captivée par les belles choses et par l'attention et à cause de cela, elle veut se marier avec la Barbe bleue. Son père ne peut pas protester parce qu'il a peur de la Barbe bleue donc, il lui permet sa fille. Le pouvoir du père est donc diminué, c'est un simple villageois qui doit s'obéir à son maître. Dans le cas de cette adaptation, il est évident que la Barbe bleue est noble et la femme est d'un statut social plus bas.

De cette manière, la Barbe bleue n'a pas de problèmes quand il veut marier Aline parce que le père a tellement peur qu'il donne sa fille au comte qui a une réputation de meurtrier. Il prend la fille de son père avec son pouvoir et tout le monde pense qu'Aline doit être sauvée de son mari monstrueux. Pour cette raison nous avons besoin de ce personnage d'un jeune homme courageux qui veut lutter contre ce type de pouvoir. Nous voyons que l'opposition entre les deux moitiés n'est plus passive et présentée seulement par les lieux, maintenant aussi les personnages la présentent symboliquement.

Dans le sous-chapitre des lieux, nous avons constaté le fait que dans ce film, est aussi présenté l'église. Il y a donc encore un domaine de pouvoir, qui devrait être plus haut, mais nous avons vu que la Barbe bleue ne reconnaît pas ce pouvoir. L'église est seulement nécessaire pour les funérailles et pour les mariages qui assurent encore son pouvoir. Le village est nécessaire pour trouver des nouvelles femmes et l'église pour montrer que la Barbe bleue contrôle tout.

Pour le village, il peut sembler que la Barbe bleue soit toute-puissante mais dans son château nous voyons que la plupart des décisions ne sont pas prises par le maître. C'est le nouveau personnage Majordome qui lui donne des idées sombres et aide à conserver sa réputation. En fait, c'est la légende de la Barbe bleue qui est la plus importante, il est nécessaire de garder sa réputation comme un maître dangereux et c'est la Majordome qui en prend soin. Même la clef qui garde le secret de la Barbe bleue, est confiée au Majordome, ainsi nous voyons que c'est lui qui contrôle tout ce qui se passe dans le château et dans la vie de la Barbe bleue.

Pourtant, le Majordome n'est pas le seul qui a la capacité d'influencer la Barbe bleue. La nouvelle femme Aline est jeune et semble être naïve mais en même temps, elle est courageuse et elle connaît ses attraits. Pour cette raison, dans ce film, nous voyons

beaucoup plus de caractère sexuel dans les relations entre la Barbe bleue et sa femme. Pour l'homme, la nuit de noce est pour établir son pouvoir sur la femme et pour garder sa réputation forte et masculine. Pourtant, la femme est sournoise et trompe son mari, à la fin, c'est l'homme qui s'endort pendant la nuit de noce. Il était présenté dès le début que la femme s'est marié pour l'argent et elle se s'intéresse pas à son mari. En outre, elle découvre que la barbe de son mari est colorée. Nous voyons donc comment la femme commence à suspecter que tout n'est pas comme il semble. Ce fait est aussi comme un indice que la Barbe bleue n'est ce qu'il paraît être et ainsi, son pouvoir peut être soi-disant comme sa barbe bleue.

Les autres personnages ne le voient et ne le savent pas et telle situation crée un conflit. Ainsi, nous pouvons voir que l'autre personnage rajouté n'est pas créé sans raison. Giglio est un héros qui est là pour créer un conflit et pour obtenir la justice. Bien qu'Aline veule se marier et habiter dans le château, son amoureux est là pour la sauver. Il est le représentant du village et aussi du vrai amour. Le conflit a lieu grâce à ce personnage, il entre dans le château avec les autres villageois et il se passe un combat entre les gardes et les villageois. C'est donc la classe sociale plus bas qui vient lutter contre le pouvoir du maître.

Pourtant, la solution n'est pas si simple, au milieu de ce désordre, un nouveau personnage apparaît qui est venu au nom du majesté et présente la cour d'Europe. Il apparaît donc un pouvoir encore plus haut que celui de la Barbe bleue, et ce sont la Barbe bleue et son Majordome qui sont punis. Nous voyons donc les combats de pouvoir sur les niveaux différents. Il semblait que la Barbe bleue puisse tout contrôler mais il y a toujours un pouvoir qui est plus haut.

La Barbe bleue est accusée de la mort de ses femmes mais à ce moment, apparaissent ses femmes vivantes. La punition pour la Barbe bleue est qu'il doit vivre avec toutes ses femmes jusqu'à la fin de ses jours. Comme l'affaire devait terminer avec la pendaison, il décide de pendre la Majordome. La punition de la Barbe bleue ironise encore plus son incapacité et montre comment son pouvoir n'est pas si grand qu'il semblait l'être au début. Cependant, c'est la Majordome qui est puni d'une manière fatale. Ce type de partage des punitions affirme encore que le pouvoir était dans les mains du Majordome qui contrôlait les actions de la Barbe bleue, le dernier ne savait rien faire lui-même et était totalement inoffensif.

2.2.4. Le secret : la vérité inversée

Dans le film de Christian-Jacque, nous voyons plusieurs nouvelles approches qui concernent le secret. Pour commencer, tout le monde pense que les femmes de la Barbe bleue sont mortes et pas mystiquement disparues comme présenté dans le texte. À cause de cela, il semble qu'il n'existe pas un secret parce que personne n'essaye de cacher le fait qu'il y a les funérailles des femmes de la Barbe bleue.

Pourtant, la jeune Aline n'a pas peur, et elle veut se marier avec la Barbe bleue. Après la cérémonie, la Barbe bleue et sa femme dînent ensemble et la femme remarque une petite clef que la Barbe bleue porte autour du cou et essaye de le toucher mais son mari se met en colère. Il dit : « cette jolie petite clé, nul n'y peut porter la main, quelconque qui touche meurt d'une année ». De plus, il dit : « je ne veux plus voir le mot clé sur votre langue. » Il crée donc une sorte de mystification autour de cette clef mais il ne donne pas cette clef à sa femme pour qu'elle puisse avoir la tentation de l'utiliser. Il ne dit même pas qu'il existe une porte qu'on peut ouvrir avec cette clef. Ainsi, l'aspect du secret n'émerge pas.

En outre, il révèle qu'il a tué ses femmes mais sa nouvelle femme n'est pas surprise du tout, elle veut savoir d'une manière curieuse et naïve pourquoi il les a tuées. De suite, la Barbe bleue commence à raconter pourquoi et comment il a tué tous ses épouses. Chaque femme avait une faute qu'énervait la Barbe bleue, il ne pouvait pas le supporter et quand il avait assez, il tuait les femmes l'une après l'autre. Ces histoires sont présentées d'une manière plutôt comique et ne causent pas de peur. En fait, sa nouvelle épouse s'est endormie pendant qu'il racontait ces histoires. Nous voyons donc comment la Barbe bleue veut assurer son pouvoir et garder sa réputation dangereuse. Pourtant, nous voyons de nouveau que la femme n'est pas du tout intimidée par son mari.

La clef fonctionne donc un peu différemment que dans le texte, il ne révèle pas un lieu de secret. De plus, il semble qu'il n'existe pas de secrets parce que la Barbe bleue raconte comment il a tué ses femmes. En outre, il explique comment et pourquoi il l'a fait, ainsi, il n'existe pas de la mystique qui puisse rendre la femme curieuse. Tout n'est pas créé sur la dissimulation du secret mais sur une grande histoire qui nourrit la légende de la Barbe bleue.

Pourtant, tout n'est pas si simple comme il peut sembler dérivant des histoires

racontées. Quand la Barbe bleue quitte le château il ne donne pas la clef à sa femme mais il la promet à son Majordome qui doit la garder et la mettre dans une boîte spéciale. La femme trouve la chambre secrète par hasard quand elle cherche sa sœur qui était captive. La femme a vu où le Majordome avait utilisé la clef, et elle la prend secrètement. Nous ne savons pas exactement si c'est pour chercher sa sœur où pour voir tout simplement pour quelle raison la clef est utilisé. Bien que la Barbe bleue n'indique pas secret, nous voyons que la clef et la porte ne sont pas présentées sans raison.

La femme ouvre la porte, et pour le spectateur il est créé une frayeur, en supposant que le spectateur connaît l'histoire de la Barbe bleue originale. À première vue, il semble que nous voyons les corps pendus mais actuellement, ces sont les robes des épouses précédentes. Bien qu'il semble qu'il n'existe pas de secret, le film crée une atmosphère qui cause de peur et des soupçons et nous pouvons supposer qu'il y a quand même quelque chose de caché.

La femme voit que derrière les robes, il y a un escalier qui mène vers le bas. Elle descend et erre pour trouver un chemin parce qu'il y a plusieurs directions où on peut aller. Enfin, elle trouve une ouverture tout bas, près du sol, d'où venait de la lumière. Nous voyons une deuxième frayeur, il y a les six femmes qui sont comme des statues et le spectateur peut penser que les femmes sont vraiment mortes. Tout à coup, les femmes commencent à se bouger. Elles sont vivantes et posent pour une peinture, il émerge que les femmes ne sont pas mortes et vivent toutes ensemble dans l'appartement bas. Nous pouvons voir qu'il existait quand même un secret et il est révélé.

La Barbe bleue semble être un seigneur autoritaire qui prend plaisir de son pouvoir. En fait, il n'a pas tué ses femmes et son secret est qu'actuellement, il n'est pas monstrueux. La Barbe bleue cachait son secret d'une manière maline, il avait les funérailles pour ses femmes et le village entendait les cloches. Nous voyons que la Barbe bleue utilise un mensonge pour sembler plus dangereux et de cette manière, il peut affirmer encore son pouvoir et pour cela, il peut même utiliser l'église. Nous voyons donc comment il est possible de cacher un secret avec une autre histoire qui est présentée comme la vérité en utilisant des outils différents.

De plus, la clef n'est plus magique. Pourtant, il y a du sang sur cette clef quand la Barbe bleue la trouve mais cela a une explication logique ; la femme avait blessé sa

main quand elle était dans l'appartement bas. Ce fait aide à connaître que la femme avait découvert le secret de son mari. La clef aide donc quand même à révéler les secrets mais sans magique.

Bien que la Barbe bleue ne soit pas un meurtrier, il faut faire quelque chose parce que maintenant, la femme connaît son vrai secret. Nous voyons que la Barbe bleue ne savait pas quoi faire mais son Majordome est celui qui lui donne des idées, il dit que « c'est une curiosité maline, perverse et malfaisant la guidait, telle est la nature des femmes ». De plus, le Majordome explique qu'il est là pour servir la gloire et la légende de son maître. Nous voyons encore que c'est principalement lui qui prend des décisions pour la Barbe bleue. Le Majordome conseille donc de tuer la femme pour que le secret reste caché et pour conserver la gloire de la Barbe bleue. Nous voyons donc que ce n'est pas la Barbe bleue qui est sanglante mais son Majordome et cela confirme que c'est lui qui a plus de pouvoir que la Barbe bleue.

Nous avons vu que dans ce film, tout est renversé. La Barbe bleue est devenue un maître qui a le droit de contrôler tout le village. Ainsi sont renversés les statuts sociaux, sa femme a un statut plus bas que lui. De plus, la Barbe bleue ne crée pas un test pour sa femme et il révèle tout de suite son secret, qui semble être similaire à celui présenté dans le texte. Pourtant, nous apprenons qu'il avait menti et même le secret est différent. En outre, la clef n'est plus magique mais à cause de la coïncidence, elle permet de savoir que la femme l'avait utilisée. Nous apprenons que la Barbe bleue écoute toujours les conseils de son Majordome et c'est lui qui recommande de tuer la femme. Enfin, ce n'est pas la femme qui est punie mais la Barbe bleue et le Majordome, il y a une force encore plus haut, celle de l'empereur et de la cour d'Europe.

Nous voyons que presque toute la légende est différente, la mystification est supprimée et tout a une explication logique. Le film se moque de la Barbe bleue et de sa réputation. Il est souligné plusieurs fois que c'est la réputation et la légende qui nécessitent un certain type des décisions. De cette manière nous voyons les influences qui dérivent du genre de ce film, on plaisante sur le personnage principal qui devrait être respectueux.

Malgré toute l'histoire qui semble être renversée, nous pouvons voir les mêmes aspects que nous avons souligné dans le texte. L'histoire est construite pour cacher un secret qui change la manière dont nous percevons le personnage principal et ses

relations avec les autres personnages. De plus, nous voyons un conflit des pouvoirs et cette fois-ci, c'est encore plus complexe. Dans ce film, il est présenté plus de pouvoirs différents que dans le texte et ils sont liés d'une manière délicate. Enfin, le résultat est similaire, les malins sont punis et les jeunes amoureux finissent ensemble.

2.3. Barbe bleue de C. Breillat

Le film de C. Breillat est le plus nouveau des films traités dans ce mémoire et n'a plus de restrictions techniques. C. Breillat qui est connu dans le mouvement féministe, offre un regard féminin sur l'histoire de la Barbe bleue. Ce fait peut donner des explications quand nous analyserons ce film parce que les croyances de l'auteur affectent souvent leur travail. Notamment dans ce cas-ci parce qu'elle a décidé de traiter de l'histoire où le rôle de la femme est très signifiant. De plus, le film en question a une structure un peu différente et ainsi, il offre la possibilité de remarquer quelques autres aspects de l'histoire de la Barbe bleue.

2.3.1. Les personnages : l'insertion des sœurs

L'histoire commence dans une école privée située dans un monastère. Il y a deux sœurs qui découvrent que leur père est mort et qu'elles ne peuvent pas continuer dans l'école privée. Pour présenter cette histoire, l'auteur a créé un récit-cadre. Entre les scènes de la monastère sont présentés d'autres scènes d'une autre paire des sœurs qui sont d'une époque différente. Elles sont utilisées comme narrateurs parce qu'elles lisent l'histoire de *La Barbe bleue* et parfois elles rajoutent des commentaires. Ces sœurs-ci sont chez elles et montent au grenier. Les sœurs au grenier sont tout le temps seules et nous pouvons seulement observer comment elles se communiquent entre elles. Il est donc présenté parallèlement deux histoires de deux paires des sœurs, les premières sont dans l'histoire de la Barbe bleue et les autres font partie du récit-cadre.

Les sœurs qui devaient quitter leur école rentrent à la maison avec un carrosse. Sur le chemin elles voient un château et la cadette trouve que « c'est tellement beau » et elle est sûre qu'un jour, elle habitera dans un château comme cela. L'aînée demande du cocher « à qui appartient le château là-haut » et il répond que « c'est le domaine de la Barbe bleue, un seigneur très riche mais surtout très dangereux et très sanguinaire avec toutes les femmes qu'il rencontre ». Nous voyons donc comment nous est présenté le fait que les sœurs sont d'une famille qui n'a pas beaucoup d'argent et la cadette désire être riche.

Nous avons vu qu'il est présenté quelque information sur la Barbe bleue avant que le spectateur la voie. La Barbe bleue est présentée comme un homme dangereux et sanguinaire. Pourtant, la sœur cadette n'est pas intimidée et veut aller à la fête organisée pour que la Barbe bleue puisse trouver une nouvelle femme. La fête est aussi la première fois que le spectateur voit le personnage de la Barbe bleue. Dans l'adaptation de C. Breillat, la Barbe bleue ressemble aux autres présentations cinématographiques de ce personnage. Il est grand et d'âge moyen, de plus, nous voyons que sa barbe est de couleur bleue et qu'il porte des vêtements nobles. Nous ne voyons pas de réactions qui peuvent affirmer que les gens sont intimidés par sa barbe mais nous pouvons l'apprendre à l'aide de quelques dialogues. Pourtant, il est plutôt solitaire et lorsqu'il y a des invités, il reste assez distant. J. Zipes souligne dans son article *Un remake de La Barbe bleue, ou l'au revoir à Perrault* que dans ce film la Barbe bleue est présentée comme un intellectuel solitaire et pas comme un monstre (Zipes 2011 : 83).

Nous pouvons voir quelques similarités entre la sœur cadette et la Barbe bleue. Pendant la fête, elle est un peu distante et ils se retrouvent avec la Barbe bleue. Ils discutent et semblent s'entendre bien, ainsi, c'est la sœur cadette qui se marie avec la Barbe bleue. Bien que nous ayons vu qu'ils s'entendent bien et que leur relation semble plus profonde, nous savons dès le début du film que la sœur cadette avait l'intention de devenir riche et d'habiter dans un château. De la même manière, au grenier, la sœur cadette est sûre qu'elle veut lire l'histoire de la Barbe bleue et elle obtient ce qu'elle veut. Nous pouvons voir les similarités entre les deux paires des sœurs présentées dans ce film, la cadette est plus indépendante alors que l'aînée est plus douce.

2.3.2. L'espace : la séparation

Comme nous l'avons vu, le film commence dans un monastère. Nous voyons donc un nouveau système de pouvoir qui appartient à l'église. Pourtant, ce lieu n'est pas présenté pour longtemps parce que les sœurs doivent le quitter. De la même manière comme une deuxième couple des sœurs est rajouté, est nouveau le lieu où elles sont présentées. Le grenier est interdit aux sœurs, mais elles transgressent l'interdiction et sont dans un endroit bien séparé.

Le dialogue entre les filles et le cocher assuré dans ce film ainsi que dans celui de Christian-Jacque, la Barbe bleue possède un château et pas une maison comme dans le texte. Il est encore expliqué que le château de la Barbe bleue est situé en haut. L'image nous permet de voir que le château est plutôt séparé, entre les forêts, au bord du lac. Quand les filles arrivent à la maison, nous voyons que leur maison aussi est séparée et se situe à la campagne. La maison et le château se différencient seulement par leur valeur matérielle mais elles sont séparées des autres de la même manière. Dans le sous-chapitre concernant les personnages, nous avons vu que le caractère des personnages se ressemble à celui de leurs maisons, ils sont distants par rapport aux autres.

Après le mariage, ces deux personnages principaux sont ensemble et nous avons pour la première fois l'opportunité de voir l'intérieur du château. La cadette, maintenant l'épouse de la Barbe bleue, a la permission d'ouvrir la porte extérieure du château et elle est très heureuse de découvrir tout le château. Dans la chambre de la Barbe bleue, elle voit qu'il y a un lit pour elle aux pieds du lit de la Barbe bleue. Elle n'est pas heureuse de voir cela et demande une chambre pour elle-même. Ainsi, les personnages restent en quelque sorte séparés l'un de l'autre. Pourtant, ils passent beaucoup de temps ensemble, notamment dans la nature où la Barbe bleue éduque sa nouvelle femme.

2.3.3. Le pouvoir : la rivalité entre les sœurs

L'observation de l'espace nous a montré un nouveau lieu important qui est présenté au début du film. Le pouvoir divin est aussi présenté dans ce film mais important c'est que les filles sortent du domaine de se pouvoir. Elles rentrent à la maison sous le pouvoir de sa mère, du deuil et de la pauvreté. Nous voyons les conflits entre la sœur aînée et sa mère qui colore tous les vêtements de couleur noire. Pourtant, en ce moment les sœurs n'ont pas de choix, elles sont sous le pouvoir de la mère car leur père est mort.

La situation change quand il se produit la possibilité de se marier avec la Barbe bleue. La sœur cadette est ravie d'habiter dans le grand château, bien que la mère ne veuille pas donner ni l'une ni l'autre de ses filles à la Barbe bleue. Toutefois, nous

voyons que la mère n'est pas assez puissante pour interdire sa fille et ainsi elle entre sous un autre pouvoir, celui de la Barbe bleue.

Il est évident que c'est la richesse qui donne de la pouvoir à la Barbe bleue. Nous avons vu qu'il a un château et des objets de valeur dedans. Pourtant, le personnage de la Barbe bleue est présenté un peu différemment. Il n'est plus un monstre qui ne soucie pas de ce que pense sa femme, il remplit ses souhaits pour qu'elle puisse se sentir bien chez lui. Ainsi, nous voyons comment la femme commence à montrer un peu plus de pouvoir quand elle n'hésite pas à faire des demandes. Elle n'obéit tout simplement pas mais exprime ses pensées et son mari suit le souhait de sa nouvelle épouse.

Dès le début, nous avons vu que la sœur cadette sait toujours ce qu'elle veut. Elle organise sa vie elle-même et elle n'a pas peur de faire des demandes quand elle n'est pas contente. Aussi J. Zipes souligne dans son article que le film de C. Breillat ne présente plus la victimisation de la femme mais plutôt sa rébellion (Zipes 2011 : 83). J. Zipes explique comment le personnage de la Barbe bleue prend presque un rôle secondaire derrière les femmes (Zipes 2011 : 83). M. Tatar a aussi souligné que l'histoire de la Barbe bleue est plutôt une histoire de la femme bien que le récit soit nommé après le personnage masculin (Tatar 2004 :48). Dans le film, nous voyons aussi que les protagonistes féminins émergent et même le pouvoir du père est remplacé avec celui de la mère.

Nous pouvons donc remarquer que nous ne voyons plus un grand conflit entre les pouvoirs des classes sociales différentes. Dans ce film, nous pouvons distinguer plus concrètement le pouvoir divin qui est présenté par l'école du monastère. Nous avons vu que la Barbe bleue éduquait sa femme. Il enseigne la science en même temps que le monastère implante les idées divines. Et bien que c'était la richesse qui ait convaincu la jeune fille à se marier, nous voyons que la relation entre la Barbe bleue et sa femme a changé, elle n'est plus brutale mais intelligente.

Dans ce film, nous avons vu que l'histoire de la Barbe bleue est présentée d'une manière assez traditionnelle. Pourtant, il est ajouté un récit-cadre qui montre que ce film est créé pour traiter des plusieurs thématiques et pas seulement celle de la Barbe bleue. Dérivant de ce rajout, nous voyons comment ressortit une autre opposition des pouvoirs, c'est la rivalité entre les sœurs.

Les deux paires de sœurs sont dans l'espace et dans l'ère différent mais nous voyons comment il y a des similarités. Les cadettes, toutes les deux sont plus dominantes, dans l'histoire de la Barbe bleue, la cadette sait dès le début ce qu'elle veut et elle l'obtient. Au grenier, la cadette effraye sa sœur tout le temps avec l'histoire de la Barbe bleue. L'aînée ne veut pas l'attendre car elle a peur mais la cadette continue à lire et à ajouter les explications qui dérangent sa sœur. Dans tous les deux cas, il y a toujours le souhait d'être meilleure que l'autre.

2.3.4. Le secret : l'unification des histoires

Comme l'histoire est présentée d'une manière assez traditionnelle, il arrive le temps quand la Barbe bleue doit partir, mais en premier temps, il ne donne pas la clef spéciale. La femme a toutes les autres clefs et elle a la permission d'inviter des amis et d'utiliser toutes les richesses de son mari. Quand la Barbe bleue retourne, il trouve la maison pleine de gens et il devient furieux parce que sa femme avait oublié quand son mari retourne. Nous voyons encore comment la relation a changé, la Barbe bleue veut vraiment tester si sa femme est sincère et comment elle comporte quand elle a toutes les richesses qui donnent du pouvoir.

La deuxième fois, quand il part, il est sûr que cette fois-ci, il veut savoir si sa femme lui obéit et si elle est fidèle. Maintenant il donne aussi la clef spéciale et interdit d'ouvrir la porte du cabinet au bout de la galerie de l'escalier bas. La femme promet qu'elle n'ouvre pas la porte et que cette fois-ci, elle n'invite pas beaucoup de monde au château, seulement sa sœur. La clef est donc présentée dans ce film comme dans le texte et elle affirme que la Barbe bleue a un secret, de plus, la clef révèle le lieu de secret.

Jusqu'à ce moment, les sœurs au grenier ont été liées à l'histoire des autres sœurs par le fait qu'elles lisaient l'histoire de la Barbe bleue, dès lors, l'auteur a mélangé les deux histoires. C'est la sœur cadette du grenier qui descend par l'escalier dans le château de la Barbe bleue. C'est aussi elle qui ouvre la porte interdite et découvre le secret de la Barbe bleue. Elle n'est pas surprise, cependant, elle doit répéter pour elle-même qu'elle n'a pas peur mais elle laisse tomber la clef. Quand la scène change, c'est l'autre sœur cadette qui essaie de nettoyer la clef.

Quand auparavant les histoires des deux paires des sœurs étaient présentées parallèlement, grâce à la scène centrale, nous voyons comment l'auteur fait un indice qu'il est possible d'identifier les deux paires des sœurs. J. Zippes affirme dans son article que l'auteur présente une rivalité entre les sœurs qu'elle a pris de sa propre vie (Zipes 2011 : 83). Nous voyons donc encore que l'auteur a lié aussi une autre thématique à l'histoire de la Barbe bleue.

La clef fonctionne de la même manière que dans le texte, elle a révélé les secrets. De plus, il montre que la femme ne restait pas fidèle, elle faisait l'interdit. Nous pouvons même voir du regard de la Barbe bleue qu'il est désappointée et pas furieuse. Cela affirme encore que dans ce film, la relation entre la Barbe bleue et sa femme est différente et ainsi la Barbe bleue est plus sensible et pas monstrueuse. Pourtant, la punition est inévitable car elle l'avait trahi.

Nous voyons encore comment les deux histoires des deux paires des sœurs se déroulent parallèlement. Nous voyons tour à tour de petits extraits des deux histoires. Dans le récit encadré, La Barbe bleue est prête à tuer sa femme, et en même temps, dans le récit-cadre, au grenier, nous voyons comment la cadette effraye sa sœur avec l'histoire de la Barbe bleue et en marchant elle la fait reculer. Tout à coup, dans le récit encadré, pour quelques secondes, nous voyons comment deux seigneurs sont arrivés au château et l'épée est déjà sur le cou de la Barbe bleue. En même temps, au grenier, la sœur aînée, par accident, tombe à travers une trappe du grenier au sol. Le film finit avec le cadre où la tête de la Barbe bleue est sur la table et sa femme la caresse. La fin du film assure encore que les deux sœurs cadettes sont comparables et bougent le focus du film de l'histoire de la Barbe bleue à la rivalité entre les sœurs qui peut être fatale.

La révélation du secret est un bon moment pour unifier les deux histoires. La fin affirme encore que les deux histoires sont similaires. Les deux sœurs cadettes sont dominantes et toutes les deux causent la mort. Pourtant, elles ne sont pas tueuses, la femme de la Barbe bleue ne tue pas son mari elle-même et la sœur cadette au grenier n'avait pas l'intention de tuer sa sœur. Cependant, c'est leur souhait de dominer qui a causé les morts.

Nous avons vu que les films de G. Méliès et de C. Breillat suivent plus strictement l'histoire écrite par C. Perrault. Pourtant, tous les deux y ont rajouté quelques aspects nouveaux. Le film de Christian-Jacque était le plus différent de l'histoire de Ch.

Perrault mais nous pouvons constater que dans tous les films, il y a eu quelques différences en comparant avec le texte et quelques rajouts. Parfois ce sont les personnages qui ont un nouveau rôle, parfois l'espace est différent, en tout cas, tous les nouveautés modifient un peu l'histoire sur laquelle ils se basent.

Conclusion

Dans ce mémoire de master nous avons analysé le conte la *Barbe bleue*. Plus précisément, nous avons traité de la version écrite par Charles Perrault et de trois adaptations cinématographiques faites par Georges Méliès, Cristian-Jacque et Catherine Breillat. Tout d'abord, nous avons utilisé la théorie de dispositif pour analyser le conte écrit. Ensuite, nous avons utilisé les éléments émergés pour analyser les trois adaptations.

Nous avons utilisé la théorie du dispositif pour voir à travers la surface et derrière les choses présentées. Tout d'abord, nous avons utilisé le dispositif de P. Ortel pour classifier les éléments qui composent l'histoire. En utilisant les théorise de S. Lojkin, il est apparu que nous ne pouvons pas utiliser le dispositif de scène, car la structure de ce conte semble plus au dispositif de récit. Pourtant, nous avons vu que dans ce conte le dispositif de récit se mélange avec le dispositif de chambre.

Au cours de l'analyse du conte, il est apparu que la thématique principale dont le texte traite est le pouvoir. Tous les éléments qui émergeaient au cours de l'analyse, étaient liés au pouvoir et au secret. Dans les films, nous avons plusieurs nouveautés en comparant avec le texte mais le pouvoir et le secret ont resté les aspects centraux. La thématique principale a donc demeuré la même malgré les nouveautés et les différences du langage de présentation. Pourtant, il faut prendre en considération que le texte et le film utilisent les langages différents. À cause de ce fait, nous avons vu que quelques éléments peuvent être présentés différemment. De plus, la visualisation rend quelques aspects plus clairs et plus concrets ou au contraire.

En outre, nous devons prendre en compte l'époque quand les films étaient tournés parce que ce fait est aussi une ressource de nouveautés et des manières de présentation. Plusieurs auteurs ont affirmé qu'une histoire et ses réécritures présentent de la société et du temps propre au récit. Par exemple, Ute Heidmann qui a exploré les origines de la version de Ch. Perrault de l'histoire de la Barbe bleue a remarqué que Perrault présente « une réécriture inversée de l'histoire de Didon et de sa sœur Anne que Perrault met au service d'une critique non de l'univers ancien, mais de la société du temps présent » (Heidmann 2008 : 166). Nous voyons donc que Perrault utilisait également l'histoire de la Barbe bleue pour présenter son époque.

Les adaptations cinématographiques sont aussi utilisées pour leur valeur de la représentation sociologique. Dans l'œuvre *L'esthétique du film* est expliqué que « La représentation sociale s'agit d'un objectif à dimension presque anthropologique, où le cinéma est conçu comme le véhicule des représentations qu'une société donne d'elle-même. C'est en effet dans la mesure où le cinéma est apte à reproduire des systèmes de représentation ou d'articulations sociales qu'on a pu dire qu'il prenait la relève des grands récits mythiques ». (Aumont et al. 1983 : 69) Ainsi nous pouvons analyser les nouveautés que nous voyons dans les adaptations cinématographiques du conte la *Barbe bleue*, pour voir quels aspects de la société elles reflètent.

Pour analyser le conte, nous avons utilisé la théorie de dispositif. Simon Lemoine explique dans son article *Le sujet dans les dispositifs de pouvoir* où il traite du dispositif de Foucault que dans les dispositifs, les pouvoirs peuvent être rendus visibles. « L'action des dispositifs est imperceptible, elle est le fait de mille actions locales, actions que personne ne coordonne, mais qui ont pourtant des effets généraux notables ». (Lemoine 2013 : 9) Les analyses faites dans ce travail ont aussi montré les sources cachées de pouvoir.

Dans le film de Méliès, de l'année 1901, nous avons vu que le conflit des classes sociales différentes qui était présenté dans le texte, n'est plus si clair. Pour cette raison, il a émergé que les hommes en générale étaient très dominateurs. Outre la *Barbe bleue*, un personnage rajouté l'affirmait, c'était le père de la nouvelle épouse de la *Barbe bleue*. Nous voyons que le père force sa fille à se marier avec l'homme monstrueux contre sa volonté. Pourtant, la fille doit obéir à son père et après à son nouveau mari, la *Barbe bleue*. Nous voyons la manière dont la femme est soumise au pouvoir des hommes.

Dans le film de Christian-Jacque, nous avons vu que le protagoniste féminin n'est plus sous le pouvoir des hommes. Dans ce film, le père n'est plus dominant et de plus, il a peur de la *Barbe bleue*, en revanche, sa fille n'est pas du tout effrayée. Elle ne s'intéresse plus à ce que pense son père, elle faisait ce qu'elle veut. La femme possède donc beaucoup plus de pouvoir que dans le texte de Perrault ou dans le film de Méliès.

La présentation différente du personnage principal masculin affirme aussi que l'homme ne possède plus tout le pouvoir. Le protagoniste masculin est devenu une sorte de dandy et porte pour cela beaucoup des caractéristiques féminines, de plus,

nous avons vu qu'il y a encore quelqu'un d'autre derrière son pouvoir qui l'influence. En général, ce sont les hommes qui possèdent encore le pouvoir mais la femme peut aussi l'avoir de quelque manière.

En outre, le film présente comment ont changé les relations entre l'homme et la femme. Les relations ne sont plus si strictement réglés qu'avant et le mariage n'est plus une union si forte et si sacrée. La femme ainsi que l'homme peut changer les partenaires comme elle veut. Pourtant, tout n'est pas si libre comme aujourd'hui, par exemple, les gens du village ne pouvaient pas croire qu'Aline se mariait avec la Barbe bleue volontairement. Ils existent donc encore quelques normes qui causent des préjugés.

Comme l'écart entre les deux sexes n'est plus si éminent, nous pouvons de nouveau voir un conflit entre les classes sociales. Cette fois-ci, il est présenté plusieurs niveaux de ce type de lutte. Premièrement, c'est la populace qui ne veut pas être soumise par le pouvoir d'un maître effrayant. Cependant, il émerge un pouvoir encore plus haut qui est venu pour punir la Barbe bleue. Nous voyons comment le film présente un système des pouvoirs qui est devenu plus complexe et nous voyons qu'il y a des violations sur tous les niveaux.

Le film de C.Breillat est apparu en 2009 et nous avons vu que ce film a présenté parallèlement deux histoires, celle de la Barbe bleue et celle des sœurs au grenier. Dérivant de cela, une nouvelle thématique est présentée : la rivalité entre les sœurs. L'histoire des sœurs sur le grenier montre que dans le conte de la Barbe bleue, il existe aussi une rivalité entre les sœurs mais auparavant cette thématique a été plutôt secondaire.

C. Breillat rend l'histoire de la Barbe bleue une histoire des femmes. La figure de père qui était présentée dans les autres films, est dans ce film remplacée par la mère. Comme le père vient de mourir au début du film, c'est la mère qui reste seule avec ses deux filles. Les filles sont pourtant très fantaisistes, l'aînée ne s'accorde pas avec sa mère et la cadette décide de se marier, bien que sa mère ne le veule pas. Nous voyons donc que l'auteur a présenté de diverses relations de pouvoir entre les femmes. Nous pouvons constater le fait que l'influence du père a diminué avec chaque film et le personnage féminin est devenu avec chaque film encore plus indépendant.

Il est aussi présenté une perspective des relations de pouvoir entre l'homme et la femme parce que c'est un sujet principal de l'histoire de la Barbe bleue. Dans ce film, nous voyons que la femme fait beaucoup de décisions et l'homme suit les souhaits de sa femme. Elle a donc beaucoup plus de pouvoir que dans les autres films, de plus, ils ont une relation plus intellectuelle et profonde que nous avons vu avant dans les autres films présentés dans ce mémoire. Nous pouvons voir que le concept de la relation a changé, les partenaires ont une position plus égale et le mariage est présenté comme une union intellectuelle.

Le film de C. Breillat nous montre comment le changement de la société permet de traiter plus profondément d'un autre côté de cette histoire connue. Vu que dans notre époque, les femmes ne sont plus opprimées comme avant, nous pouvons voir comment l'auteur traite plutôt de la rivalité et des relations de pouvoir entre les femmes qu'entre les classes sociales différentes. Nous pouvons également remarquer comment la position des femmes et les relations entre les hommes et les femmes ont changé dans les films en fonction de ce qu'il s'est passé dans la société.

Outre le changement de la situation des femmes, nous pouvons aussi observer comment est présenté le personnage principal masculin à travers le temps. Nous avons vu que parfois, les nouveautés peuvent être liés à l'époque du film et de cette manière, ils peuvent nous offrir de l'information sur ce dernier. D'un autre côté, les nouveautés dans les films peuvent être causés par la différence entre les langages de présentation.

Nous avons vu que dans tous les films, l'apparence du personnage de la Barbe bleue est très similaire, bien que dans le texte, il est seulement dit qu'il avait une barbe bleue effrayante. Pourtant, dans tous les films, il est grand, d'âge moyen, porte des vêtements nobles et bien sûr, il porte la barbe. Les vêtements nobles sont un moyen de montrer qu'il est riche et pour cela, il est possible de le dériver du texte. La taille grande peut être expliquée par le désir de rendre le personnage plus effrayant. J. W. Cally donne dans son œuvre *La bête dans la littérature fantastique* plusieurs exemples des histoires où la grande taille du monstre est l'aspect effrayant (Cally 2007). De plus, cela peut aussi être un signe de la prospérité, celui qui avait des richesses, pouvait beaucoup manger.

L'apparence entière fonctionne donc comme la barbe et la richesse dans le texte, cela crée de la peur et aide à garder le secret. Pourtant, l'effet de la barbe n'est plus si

grand qu'il l'est dans le texte, c'est plutôt la richesse qui a une influence plus remarquable. La prospérité donne à la Barbe bleue dans tous les films un statut plus haut qui met les gens à obéir mais comme dans le texte, la richesse est encore utilisée pour attirer.

De plus, nous pouvons observer comment avec chaque film, le personnage principal est devenu plus doux et plus humain. Dans le deuxième film, il ne prend plus de décisions lui-même et il ne veut pas tuer. En outre, il est capable d'aimer sa femme. Dans le troisième film, la Barbe bleue est intelligente et sensible, elle n'est plus un monstre mais au contraire, elle est très humaine et respecte sa jeune femme. En outre, les gens sont de moins en moins intimidés par l'apparence, ils sont plutôt influencés par le pouvoir.

L'analyse de l'espace nous a montré comment avec chaque film, la Barbe bleue est distancée de l'espace ouvert. Dans le texte, il habite dans une ville mais dans les films, nous ne la voyons plus. Dans le premier film, ce qui est principalement présenté, c'est la maison de la Barbe bleue. Dans le deuxième film, nous voyons seulement les territoires de la Barbe bleue. Dans le dernier film, la Barbe bleue est très insociable et isolée des autres gens. Nous pouvons donc constater comment petit à petit le personnage principal est devenu plus réel mais en même temps, les auteurs ont séparé l'histoire de la Barbe bleue de la vie réelle et ils l'ont rendue plus distante.

Nous pouvons donc constater que tous les films portent quelques différences qui reflètent la société de leur époque. La situation des femmes dans la société a changé au fil du temps et de ce fait nous voyons les nouveautés dans les films. C'est ainsi que la manière dont le personnage principal masculin est présenté a changé aussi. Les rôles de l'homme et de la femme ont varié et pour cette raison, les relations entre les deux sexes sont différentes.

Nous avons vu que ce sont les nouveautés et les modifications qui deviennent importants. Étant donné la thématique centrale qui demeure la même, il faut donc voir pourquoi les nouveautés sont présentées et de quoi ils parlent. Les films ont par exemple présenté d'une nouvelle manière les lieux, ils ont rajouté des personnages et des événements ou modifié la présentation de quelques objets. En juxtaposant les films avec l'époque quand ils sont tournés, il est apparu que les nouveautés sont nécessaires pour ajuster l'histoire à l'époque. Pourtant, les adaptations ne présentent pas la société directement mais l'analyse peut montrer qu'ils reflètent quand même

leur époque.

De plus, à cause du fait que les films sont liés à leur époque, ils peuvent faire voir l'histoire déjà connue d'une nouvelle manière. Les aspects qui sont déjà existants dans l'histoire mais sont peu perceptibles, peuvent venir au premier plan. Ainsi le film ne change pas l'histoire mais il change le focus pour traiter des thématiques qui sont actuelles dans la société. Les auteurs font émerger les nouveaux sujets et présentent les nouveautés à travers une histoire déjà connue. Ainsi fonctionnaient les films qui présentaient le côté visuel de cette histoire mais il y a encore des formes de présentation qui, au cours d'analyse, pourraient donner des résultats divers et intéressants.

Bibliographie

Corpus

PERRAULT, C. 1697. *La Barbe bleue*.

BREILLAT, C. 2009. *Barbe bleue*.

CHRISTIAN-JACQUE. 1951. *Barbe-Bleue*.

MÉLIÈS, G. 1901. *Barbe-Bleue*.

Les ouvrages théoriques

AUMONT, J., BERGALA, A., MARIE, M., VERNET, M. 1983. *Esthétique du film*. Éditions Fernand Nathan.

CALLY, J. W. 2007. *La bête dans la littérature fantastique*. Littérature. Université de la Réunion.

CLÉDER, J. 2012. *Entre littérature et cinéma*. Paris : Armand Colin.

FOUCAULT, M. 1975. *Surveiller et punir. Naissance de la prison*. Éditions Gallimard.

FOUCAULT, M. 2011. *Teadmine, võim, subjekt. Valik räägitust ja kirjutatust*. Tallinn : Kirjastus Varrak.

HEIDMANN, U. 2008. « La Barbe bleue palimpseste. Comment Perrault recourt à Virgile, Scarron et Apulée en réponse à Boileau », *Seuil, Poétique*, N°154, p. 161-182.

JOUVE, V. 2008. *L'effet personnage dans le roman*. Paris : Presses universitaires de France.

LEMOINE, S. 2013. « Le sujet dans les dispositif de pouvoir », Presses Universitaires de Rennes.

LOJKINE, S. 2005. *Image et subversion*. Paris :Éditions Jacqueline Chambon.

LOJKINE, S. 2006. « Brutalités invisibles : vers une théorie du récit. » *In Brutalité et représentation*. L'Harmattan.

LOJKINE, S. « Dispositif » In *Utpictura18*. En ligne.

<http://utpictura18.univ-montp3.fr/GenerateurTexte.php?texte=0015-Dispositif>

consulté le 17 mai 2016

ORTEL, P. 2008. *Discours, image, dispositif*. Paris: Éditions L'harmattan.

SADOUL, G. 1962. *Le cinéma français*. Paris : Flammarion.

TATAR, M. 2004. *Secrets Beyond the Door. The Story of Bluebeard and His Wives*. Princeton University Press.

VELAY-VALLANTIN, C. 1992. « Barbe-Bleue : le dit, l'écrit, le représenté », *Romantisme*, N° 78, p. 75-90.

VERNIER, F. 1971. « Les disfonctionnements des normes du conte dans Candide » *In Littérature*, N°1, p. 15-29.

ZIPES, J. 2006. *Why Fairy Tales Stick*. Abingdon : Routledge.

ZIPES, J. 2011. « Un remake de La Barbe bleue, ou l'au revoir à Perrault », in *Féeries*, N°8, p. 71-89.

Resüme

Käesoleva magistr töö teema on „Võimu avaldumine Charles Perrault jutustuses „Sinihabe“ ja valitud filmiadaptatsioonides“.

Töö eesmärgiks on näidata, kuidas erinevad lood võivad peegeldada ümbritsevat ühiskonda ja ajastut ning seeläbi koos ajaga muutuda. Seetõttu on uurimise alla võetud üks konkreetne lugu, et selle arengut ja muutumist jälgida. Kuna visuaalne pool mängib kaasaegses ühiskonnas üha olulisemat rolli, siis uuritakse antud töös filmiadaptatsioone, mis põhinevad ühel ja samal jutustusel. Seeläbi on võimalik võrrelda, kuidas on erinevad autorid käsitlenud lugu ennast ning millised on uuendused, mis on tingitud erinevatest esitlusvormidest.

Charles Perrault jutustus „Sinihabe“ osutus valituks kuna paistab silma teiste muinasjuttude seast, sest on ümberpööratud ülesehitusega ning kaasab endas väga vähe maagilisi elemente. Lisaks käsitleb antud muinasjutt teemasid, mida on võimalik jälgida erinevatel ajastutel. Antud jutustuse jätkuvat populaarsust kinnitab ka asjaolu, et selle põhjal on tehtud mitmeid adapteeringuid erinevates kunstilistes väljendusvormides.

Antud töö jaoks valitud kolm adapteeringut on kõik erinevatest ajastutest. Geroges Mélièsi film „*Barbe-Bleue*“ pärineb aastast 1901 ning tegemist on mustvalge tummfilmiga. Teise filmi „*Barbe-Bleue*“ autoriks on Christian-Jacque ning tegemist on 1951. aasta filmiga. Viimane antud töö jaoks valitud film on Cathrine Breillat teos „*Barbe bleue*“ aastast 2009. Seega on erinevate filmide vahe pea 50-100 aastat, mis võimaldab vaadelda väga erinevate ajastute käsitlusi ühest loost.

Käesolev töö koosneb kahest osast. Esimene osa on keskendunud Charles Perrault kirjaliku jutustuse analüüsile. Analüüsi teostamiseks on kasutatud dispositiiviteooriat, et klassifitseerida erinevad elemendid, millest üks jutustus koosneda võib. Esmalt on uurimise all jutustuse tehniline ning pragmaatiline tasand. Seejärel on võimalik liikuda sümboolsele tasandile, et analüüsida seda, mis jääb jutustuse pealispinna alla ning ei ole esmapilgul märgatav. Antud analüüsi tulemusena selgub, et jutustuses on läbiv võimu temaatika, mis avaldub mitmel tasandil. Lisaks kerkib esile, et antud jutustuse väga oluliseks osaks on saladuse peitmine, sest sellele on üles ehitatud kogu

jutustuse struktuur.

Esimeses osas teostatud analüüsi tulemused annavad seega ühise aluse filmiadaptatsioonide analüüsiks, millele keskendub töö teine osa. Esimese filmi analüüsist selgus, et selle filmi puhul on väga suur rõhk kunstilisel ja efektirohkel esitlusel ning seetõttu tõuseb rohkem esile muinasjutt kui maagiline vorm. Teise filmi autor on „Sinihabeme“ loole lähenenud väga huvitavalt ning mõnes mõttes loo põhimõtted isegi ümber pööranud. Hoolimata sellest tõusevad endiselt esile teematikad, mis on esitatud algses jutustuses. Kõige uuemas filmis toob autor sisse uusi teematikaid, mis rõhutavad tuntud loo juures aspekte, mis varasemalt nii tugevalt esile ei ole kerkinud. Seega võib öelda, et kõikide filmide autorid on toonud sisse uuendusi, mis neile huvi pakkunud teematikaid paremini rõhutaksid.

Erinevate ajastute filmide võrdlusest kerkis esile ka uusi aspekte. Võimalik on näiteks jälgida, kuidas on muutunud nii naise kuhu mehe ning nende rollide ja suhete kujutamine. Kronoloogilises järjestuses liikudes on võimalik näha, kuidas naistegelaskuju muutub järjest iseseivamaks. Sellega seos on jälgitav ka meeste võimu osakaal, mis esialgu on küll väga tugev, kuid muutub järjest pehmemaks. Erinevusi võib märgata ka peategelase osas, kes muutub ajaga järjest inimlikumaks ning sümpaatsemaks. Läbi nende uuenduste võib ka näha, et naise ja mehe vaheline suhe käib antud loos üha enam ajaga kaasas.

Seega võib täheldada, et iga film kaasab endas uuendusi, mis peegeldavad vastavat ajastut. Hoolimata sellest, et näiliselt tunneme kõigis filmides ära sama jutustuse, siis autorite uued käsitlused võivad samast loost esile tuua mitmeid erinevaid külgi ning uusi aspekte. Kindlasti võiks veel põnevaid tulemusi anda teiste kunstiliste esitlusvormide adapteeringud, mida oleks siis võimalik omakorda üksteisega võrrelda.

Lihtlitsents lõputöö reprodutseerimiseks ja lõputöö üldsusele kättesaadavaks tegemiseks

Mina, Helina Järs (26.04.1991)

1. annan Tartu Ülikoolile tasuta loa (lihtlitsentsi) enda loodud teose
„La présentation du pouvoir dans le conte *La Barbe bleue* de Charles Perrault et dans les adaptations cinématographiques choisies“,

mille juhendaja on Tanel Lepsoo,
 - 1.1. reprodutseerimiseks säilitamise ja üldsusele kättesaadavaks tegemise eesmärgil, sealhulgas digitaalarhiivi DSpace-is lisamise eesmärgil kuni autoriõiguse kehtivuse tähtaja lõppemiseni;
 - 1.2. üldsusele kättesaadavaks tegemiseks Tartu Ülikooli veebikeskkonna kaudu, sealhulgas digitaalarhiivi DSpace'i kaudu kuni autoriõiguse kehtivuse tähtaja lõppemiseni.
2. olen teadlik, et punktis 1 nimetatud õigused jäävad alles ka autorile.
3. kinnitan, et lihtlitsentsi andmisega ei rikuta teiste isikute intellektuaalomandi ega isikuandmete kaitse seadusest tulenevaid õigusi.

Tartus, 17.05.2017